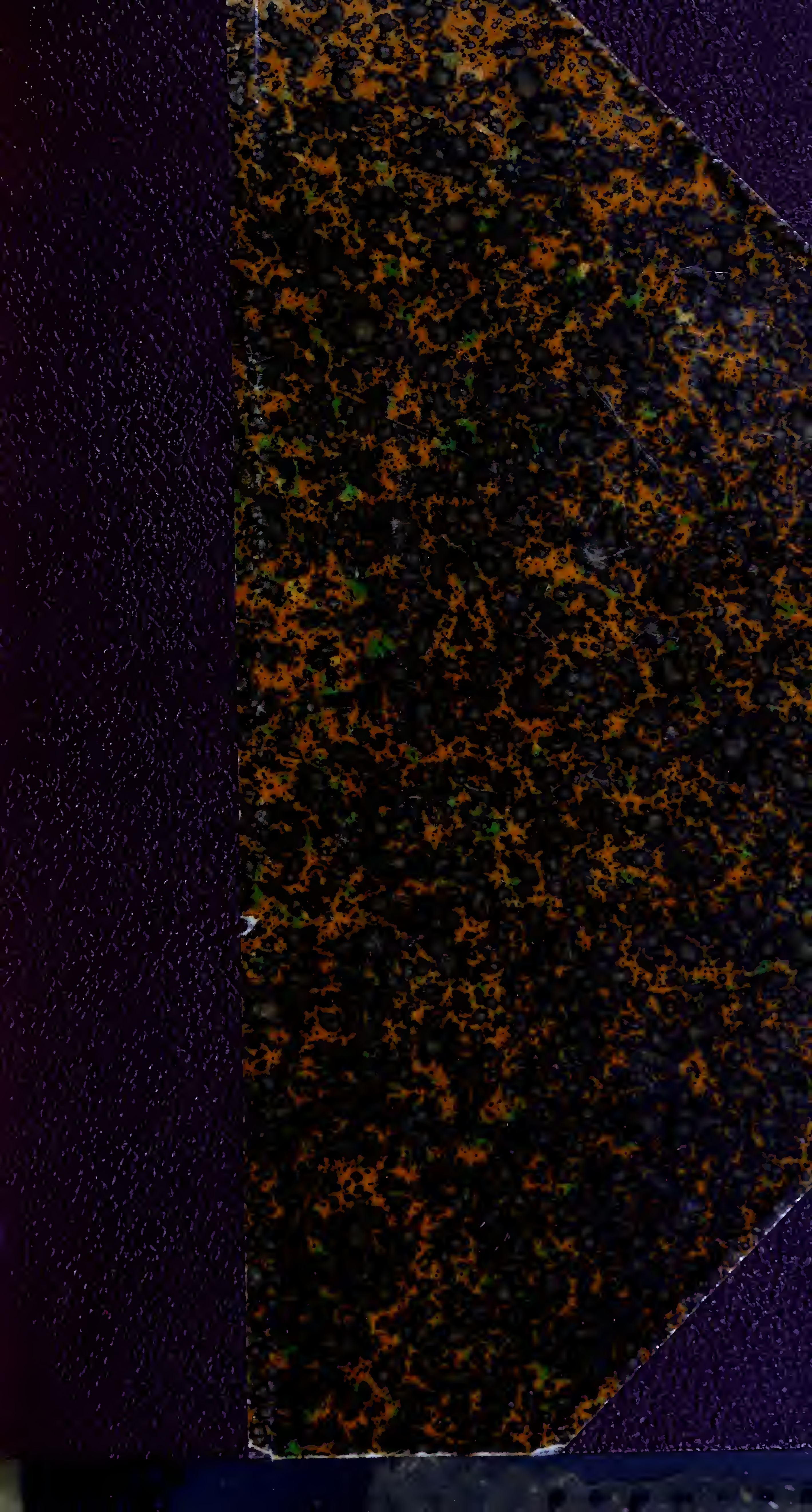


Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/jonassuyderhoefs00wuss

LE CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DE JONAS SUYDERHOEF.

JONAS SUYDERHOEF,

SON ŒUVRE GRAVÉ, CLASSÉ ET DÉCRIT

PAR M. J. WUSSIN,

Conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Université de Vienne.

TRADUIT DE L'ALLEMAND, ANNOTÉ ET AUGMENTÉ

PAR H. HYMANS,

de la Bibliothèque royale de Bruxelles.



BRUXELLES,
IMPRIMERIE DE LABROUE ET MERTENS,
RUE DE L'ESCALIER, 22.

1862

THE GE[illegible] [illegible]TER
LIBRARY

LE CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DE JONAS SUYDERHOEF.

Tous ceux qui, comme moi, ont eu à s'occuper d'iconographie apprécient l'importance d'un bon catalogue.

Des livres comme le *Peintre graveur* d'Adam Bartsch et celui de M. Robert-Dumesnil seront toujours d'un prix inestimable pour les amateurs d'estampes, et c'est avec bonheur que tous doivent les voir continuer et compléter.

Lorsque donc un travail de cette nature, consciencieux et complet, voit le jour, il est non-seulement utile, mais encore indispensable de le vulgariser autant que possible. Voilà pourquoi j'ai entrepris la traduction du catalogue de Jonas Suyderhoef par M. Wussin.

Jonas Suyderhoef fut un des plus grands maîtres-graveurs des Pays-Bas, et nul, sans conteste, ne mérita plus que lui un travail spécial. Il était à peine croyable que M. Wussin pût parvenir à mener à bonne fin une œuvre aussi vaste sans quitter la seule ville de Vienne, aussi avais-je vaguement espéré, en commençant, qu'il me serait donné d'éclaircir quelques-uns des points laissés par lui dans le doute. Je n'ai pas été déçu dans mon espoir, et j'ai eu la satisfaction de pouvoir ajouter à son

catalogue la description de quelques pièces qui lui ont échappé, ainsi que des détails complémentaires sur un certain nombre de celles qu'il a citées. J'ai été puissamment aidé dans ce travail par M. H. A. Klinkhamer, le savant conservateur du cabinet d'Amsterdam. Qu'il veuille bien recevoir ici mes sincères remerciments.

Toutefois, tel qu'il est, tout concourant à faire de l'ouvrage de M. Wussin un des plus complets du genre, j'ose espérer que les iconophiles qui pourront être appelés à le consulter, et qui ne possèdent point l'usage de la langue allemande, me sauront quelque gré de l'avoir mis à leur portée.

H. H.

Bruxelles, le 8 août 1862.

JONAS SUYDERHOEF,

SON ŒUVRE GRAVÉ, CLASSÉ ET DÉCRIT

par M. J. Wussin,

Conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Université de Vienne,

TRADUIT DE L'ALLEMAND, AUGMENTÉ ET ANNOTÉ

PAR H. HYMANS,

de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

AVANT-PROPOS.

En livrant à l'impression ces quelques pages, je cède aux instances réitérées d'un ami qui depuis nombre d'années voulait me voir entreprendre un travail traitant d'un maître-graveur de mérite, et conçu de manière à être utile aux amateurs et aux collectionneurs d'estampes.

Pénétré dès longtemps d'admiration pour les travaux de Suyderhoef, c'est ce grand maître qui se présenta tout d'abord à mon esprit. Comme point de départ et comme guide dans le travail que je désirais entreprendre, je ne trouvai que la nomenclature de ses estampes donnée par le docteur Nagler dans son *Kunstler Lexicon*. Mais, quoique répondant parfaitement au but que se propose l'auteur, dans son grand et excellent ouvrage, cette nomenclature étant et devant forcément être superficielle, je résolus de la compléter, me réservant d'y apporter les modifications que je jugerais indispensable.

Dès le début, j'eus à lutter contre des obstacles qui semblaient devoir entraver sérieusement la réalisation de mon projet. En premier lieu, le cercle de mes connaissances ne me permettait de jeter les yeux que sur les seules pièces du maître que renfermaient les collections tant publiques que privées auxquelles j'avais accès à Vienne. Mes occupations d'autre part me rendaient impossible la visite des cabinets de l'étranger.

Devant donc forcément me renfermer dans un cercle restreint, je me mis à la recherche des estampes de Suyderhoef, et j'étudiai consciencieuse-

ment celles qui me furent communiquées avec une obligeance infinie à la Bibliothèque impériale, aux bibliothèques de l'Empereur, de l'archiduc Albert, du prince Paul Esterhazy et de plusieurs particuliers.

Dans le cours de mes recherches, je n'eus point l'occasion de rencontrer quelques-unes des pièces citées par Nagler, ni deux de celles qui figurent au catalogue Verstolk Van Zoelen de 1851, ni enfin celles que M. Le Blanc, dans son *Trésor de la curiosité, tiré des catalogues de vente...* Paris, chez J. Renouard, 1857, in-8°, attribue à notre maître.

Quant aux pièces de Nagler, et qui ne sont citées que par lui, les con sidérant, pour diverses raisons que je développerai ci-dessous, comme douteuses, j'ai cru pouvoir les omettre; ce sont les suivantes :

1° *Claas Van Dalen*, n° 17 de Nagler, indiqué comme étant d'après Zylvelt, « *Suyderhoef sc.* in-8°. » Cette pièce est probablement confondue avec celle que Nagler donne lui-même à l'article *Adam Van Zylvelt* sous le n° 15, avec le titre « *Claas Van Daalen, chirurgyn binnen Amsterdam*, assis dans un fauteuil devant une table sur laquelle est étendu un squelette. *A. V. Zylvelt ad viv. del. et sc. fol.* »

2° *Andreas Rivetus*, Nagl. 95 : « *Andreas Rivetus, Prof. S. Theol. in Acad. Lugd. Bat. N. V. Negre pinx. J. Suyderhoef sc.* » C'est probablement le portrait de *A. Rivet* que grava *C. Van Dalen* et qui porte les mots : « *Andreas Rivetus Sammaxentius æt.* 70, 1642 ; à gauche : *Excudebat C. Danckertz;* à droite : *Et J. Lauwyck*, et plus bas des vers commençant par le mot *Gallia*, et enfin à droite, *C. Van Dalen sculpsit ;*

3° *G. Suerendonck*, Nagler, n° 80. « *G. Suerendonck, M. Mirevelt pinx. J. Suyderhoef, Sculp.*, 1634. *Michiel Segerman excud. fol.* » La description de ce portrait coïncide trop bien avec toutes les particularités qui caractérisent celui de *Gille de Glarges*, pour qu'une confusion avec cette pièce soit inadmissible;

4° Le portrait d'une négresse, d'après *G. Flink*, in-4°, que Nagler donne sous le n° 92 et qui est probablement la pièce de *C. Van Dalen*, représentant une négresse, vue de face, un peu tournée vers la droite, ayant sur la tête une aigrette, des perles au cou et aux oreilles. Dans la marge inférieure ces mots : à gauche *G. Flinck pinxit*, au milieu *Cornelis Van Dalen Junior sculpsit* et à droite *A. Blotelingh exc.*

Enfin en ce qui concerne la pièce citée par Le Blanc à la p. 259 de son t. Ier au nom de Suyderhoef en ces termes : « l'*Enlèvement d'Hippodamie, avant et avec la lettre ; superbes épreuves*, 205 *liv.* » Cette pièce n'étant point décrite pourrait bien être celle que grava sous le même titre *Pierre Baillin*, d'après Rubens, et citée par *R. Hecquet* dans son *Catalogue des estampes gravées d'après Rubens*, Paris, Briasson, 1751, in-12. Au n° 15, Hecquet dit : « l'*Enlèvement d'Hippodamie ou combat des Lapithes. Il y a huit vers : Duxerat Hyppodamen..... erat*

urbis imago. Ovid. Met. L. XII, *P. de Baillin, Sculp. Nic. Lauwers Ex. C. P.* 16 p. 2. l. de larg. sur 15 p. 2 l. de haut. B. » La manière ne coïncide en aucune façon avec celle de Suyderhoef. Je crois pouvoir omettre dans mon catalogue la pièce susdite, considérant comme impossible qu'une estampe de Suyderhoef d'une valeur aussi grande eût échappé à tous les auteurs, Le Blanc excepté.

Les portraits de *C. Van Aken, P. Laccher* et *J. Vrechemius*, cités dans le catalogue Verstolk Van Soelen de l'année 1851 sous les n°s 1382, 1371 et 1375, ont été ainsi que celui *Zacharias de Mez*, que cite Nagler sous le n° 53 de sa liste (*Zacharias de Mez, Suyderhoef sc.* in-8°), donnés dans ma notice, avec l'indication des sources où j'ai puisé. Frédéric Muller considère ce dernier comme étant l'œuvre de *C. Visscher* (1).

En ce qui concerne la description des pièces, m'adressant plus particulièrement aux iconophiles, et sachant combien il leur est indispensable d'avoir toujours une notice détaillée, je me suis attaché à décrire la pièce de telle sorte qu'elle fût reconnaissable à première vue, même en épreuve avant la lettre, ou bien dans celles où la partie inférieure ferait défaut. J'ai apporté une attention particulière à la transcription du texte, en ayant soin de tenir compte des différents types d'écritures, majuscule, minuscule, lapidaire ou cursive, droite ou couchée. La ponctuation et l'orthographe ne sont pas reproduites avec moins de minutie, et j'ai rendu visible par un trait / la séparation des lignes.

J'ai essayé de faire une étude toute spéciale de la partie la plus intéressante de tout travail iconographique, savoir les différents *états* de chaque planche. Toutefois, comme on le comprendra sans peine, c'est là justement que je devais être le plus sujet à erreur, si l'on veut bien tenir compte des circonstances dans lesquelles j'ai entrepris mon catalogue.

Comme mesure, je me suis servi de l'ancien pouce français, suivant en ceci l'exemple de l'auteur du *Peintre graveur* (2). Dans les planches où manquait la marge et dont je ne pouvais indiquer qu'approximativement la grandeur, j'ai fait suivre l'indication des dimensions d'un astérisque *. Sous le rapport du classement des pièces, je m'éloigne quelque peu de Nagler. Je range d'abord les portraits par ordre alphabétique de noms de famille, sauf pour les personnages de maisons souveraines qui sont rangés par ordre alphabétique de prénoms. Suivent les deux grandes pièces historiques *les Quatre bourgmestres d'Amsterdam* et *la Paix de Munster*. Viennent ensuite l'ancien et le nouveau Testament, les sujets mythologiques et allégoriques, les sujets de genre et enfin *le Chemin dans la montagne*, qui doit être rangé parmi les paysages.

(1) Catalogus van 7,000 portretten van Nederlanders, door Frederik Muller. — Amsterdam 1853, pag. 173, n° 3726, 3727, 3728. (Note du trad.)

(2) Cette mesure a été ici réduite en millimètres. (Id.)

Là où j'ai pu indiquer des prix, je l'ai fait, surtout ceux atteints dans les ventes de collections célèbres. Sous la rubrique *Notes*, j'ai ajouté les particularités relatives à certaines pièces et qu'il eût été trop long de donner après chacune d'elles, et qui d'ailleurs n'ajoutaient rien à leur description. Enfin, en ce qui concerne la longue notice sur la Paix de Munster qui se trouve à la fin de ce travail, je n'ai point résisté au désir de faire cet emprunt au grand ouvrage *Theatrum Europæum*, d'abord parce qu'il sert d'excuse à l'audace que j'ai eue en contredisant un auteur aussi estimé qu'Adam Bartsch, ensuite parce qu'il prouve combien consciencieusement Terburg a procédé à l'exécution de son célèbre travail et partant la valeur historique qui en dérive. Je ne considère point d'ailleurs comme superflu que la lecture de cette relation rappelle à la mémoire du lecteur ce fait, un des plus importants de l'histoire moderne.

Je ne terminerai point cet avant-propos sans adresser à tous ceux qui m ont aidé de leurs conseils ou de leur influence, mes remercîments sincères et si bien mérités.

INTRODUCTION.

Suyderhoef partage le sort de tant d'artistes distingués, sur la vie et les études desquels on ne possède aucun renseignement. Malgré la quantité et la qualité de ses œuvres, personne ne nous a transmis aucun détail sur son existence. On adopte communément la ville de Leyde comme lieu, et l'année 1600 comme date de sa naissance, quoique rien ne soit venu jusqu'ici confirmer cette supposition. L'année et le lieu de sa mort sont entourés d'un mystère tout aussi impénétrable. La seule chose que l'on puisse affirmer, c'est qu'il vivait en Hollande au milieu du XVIIe siècle, et qu'il travaillait encore en 1669; les dates que l'on trouve sur quelques-unes des ses planches l'attestent.

La plus ancienne œuvre datée que l'on ait de sa main est le portrait de *Polyandre Van den Kerkhove* de l'année 1641, et la dernière celui d'*Augustin Bloemaert* daté de 1669. Sa carrière artistique probable embrasse donc les 28 années comprises entre 1641 et 1669. Quelques-unes de ses estampes portent, il est vrai, des dates antérieures à 1641, entre autres le portrait de *Julius Beyma* daté de 1598, celui de *Voets* daté de 1616, celui de *Hendrick de Keyser* daté de 1621, celui de *Nuyts* daté de 1631, et enfin celui de *Edo Neuhus* daté de 1638 ; mais indépendamment de la faute manifeste commise par l'éditeur sur le portrait de *Voets* qui porte la date 1616 pour 1676, toutes les autres dates indiquent simplement l'année de la mort du personnage représenté et ne peuvent conséquemment être admises comme étant celles de l'exécution des œuvres.

Les dernières dates que l'on trouve sur ses estampes, sont l'année 1668, dans le courant de laquelle il grava le portrait de *Noah Smaltius* et 1669 que porte celui d'*Augustin Bloemaert*. Si l'on prend en considération que Suyderhoef a gravé une de ses pièces capitales, *la Chute des anges rebelles*, pièce dans laquelle on trouve déjà le maître complétement formé, en 1642, et si l'on veut admettre que cette belle production fut exécutée lorsqu'il était âgé de 25 ans, on arrive à l'année 1617 comme date approximative de sa naissance et l'on ne commettrait point une très-

grande erreur en la fixant même dans le courant d'une des dix premières années du XVIIe siècle, d'où résulte que la donnée ordinaire, qui lui assigne l'année 1600 pour naissance, n'est point entièrement dénuée de fondement.

Si donc, l'on adopte l'année 1610 comme date de sa naissance, et l'année 1669, la dernière que l'on trouve sur ses œuvres, comme celle de sa mort, on obtient une carrière de 59 ans.

On croit assez généralement que Suyderhoef est, ainsi que son célèbre contemporain, C. Visscher, issu de l'école de Soutman. Il grava des compositions historiques et de genre, et aussi le portrait, avec une égale distinction. Il semble avoir surtout affectionné le portrait, si tant est qu'il resta maître du choix de ses sujets. Suyderhoef procédait surtout à l'eau forte et ne se servait du burin que pour l'achèvement de ses planches. D'après Nagler (*Kunstler Lexikon* t. XVIII, p. 20); il s'attachait plutôt au travail artistique qu'à la pureté des lignes, d'où il résulte que l'on ne trouve que rarement dans ses œuvres la délicatesse de burin de tant d'autres maîtres. Il rendait à merveille la diversité des couleurs et des procédés de la peinture et arrivait toujours, même dans les travaux vivement enlevés, à un ensemble satisfaisant. Adam Bartsch, dans l'introduction de son ouvrage sur l'iconographie (t. I, p. 181), le place au nombre des maîtres graveurs de premier ordre, et dit qu'il produisait des œuvres d'un genre tout personnel, aussi remarquables par la vigueur du ton que par la perfection du travail. Que si l'on n'y trouve pas aussi la finesse et la netteté du burin, elles ont par contre une chaleur, une vérité et une expression qui ne laissent rien à désirer.

Les appréciations flatteuses de deux connaisseurs aussi éclairés seront aussi celles de tous ceux qui ont étudié le maître et ont eu l'occasion de voir ses œuvres en beaux états. Il lui manque, il est vrai, le charme résultant de la régularité du burin, mais il a par contre une douceur qui se rapproche de la gravure au pointillé et poussée si loin que souvent on pourrait confondre ses estampes avec des dessins au crayon; de cette manière résulte un modelé qui fait aisément oublier la régularité un peu froide d'un burin plus serré.

Toutefois ce cachet artistique, provenant d'un procédé qui n'est point de nature à supporter un long tirage, disparaît bientôt pour ne plus laisser subsister, dans les épreuves postérieures, qu'un travail dénué d'harmonie. Les bons états n'en sont que plus recherchés, et souvent ils atteignent des prix très-élevés, comme on le verra par la suite de ce travail.

Il travailla d'après plusieurs maîtres dont voici la nomenclature : Les numéros qui suivent les noms sont ceux que portent dans ce catalogue les pièces qu'il grava d'après chacun d'eux :

Aart van Leyden, 1.

Michel-Ange Amerigi (*Caravage*), 107.

(1) C'est une abréviation qu'il m'a été impossible de rapporter à aucun artiste cité dans les dictionnaires. (Note du trad.)

Henri Vander Vliedt, 10, 76.

Jean De Vos, 9, 20, 34.

Les numéros suivants sont sans nom de peintres ou de dessinateurs : 10 bis, 11, 13, 21, 25, 30, 31, 33, 39, 40 bis, 44, 47, 48, 50, 56, (?), 59, 61, 62, 68, 69, 75, 87, 93, 94, (?), 95, 97, (?), 100; ils sont probablement d'après les propres dessins du maître qui était excellent dessinateur. L'œuvre du maître n'offre point d'autres particularités; il suffit d'ajouter qu'il signait généralement ses estampes de son nom tout entier et qu'il écrivait de la manière suivante : *J. Suiderhoef*, *J. Suider-hoef*, *I. Suyder-hoef*, *I. Suyderhoeff*, *I. Suider-hoff*, *I Suyder-houf*, *I. Syderhoef.* Sur une de ses estampes son prénom est écrit tout au long : *Jonas Suyderhoef.* Il ne s'est servi que rarement du monogramme *J. S.* et l'abréviation *J. S. Hoef* ne se trouve qu'une fois : sur le portrait de *Jean de la Chambre* (nº 18). Plusieurs auteurs ont vu dans cette abréviation le nom d'un autre maître.

PORTRAITS.

1. AART VAN LEYDEN.

Portrait en buste dans un ovale. Le personnage est tourné vers la droite, coiffé d'un bonnet plat.

Le col est nu, la chemise est à peine visible. Quatre boutons sur le vêtement de dessus. Au-dessous de l'ovale sur une banderole, l'inscription suivante en deux lignes :

EFFIGIES CELEBERRIMI PICTORIS ARTI LEIDENSIS / EXPRESSA E TABVLA QVAM SVA OLIM PINXIT MANV. — Plus bas les mots : *Ex Musœo Hieronymi de Backere* J. C., et plus bas encore : *J. Suyderhoef sculp. PGoos, exc.*

Hauteur 222 millimètres, largeur 164 millimètres. *

1er état, avant le nom de Suyderhoef et l'adresse.

2e état, avec le nom avant l'adresse.

3e état, avec le nom et l'adresse.

2. CONRAD VICTOR VAN AKEN (1).

Ce personnage, portant moustaches et barbiche pointue, est debout, tourné vers la gauche, vêtu de son costume de prêtre et coiffé d'un chapeau à larges bords. Il porte une fraise plissée et tient entre ses mains jointes un livre.

On lit dans la marge du bas : M: CONRADVS VIETOR VAN AKEN. GEBOREN ANNO 1588, GESTORVEN A° 1657 / PREDIGER DER CHRIST-LUTERSE GEMEENTE BINNEN HAERLEM, 40 JAEREN.

(1) M. Wussin a commis, au sujet de ce portrait, une erreur inexplicable. Tandis que sous le n° 3 il se borne à citer le nom du personnage qu'il a trouvé dans le catalogue *Verstolk Van Soelen,* il le décrit *tout au long* au n° 91 sous le nom de *Conrad Victor*. C'est la propre description de M. Wussin que je donne sous le n° 3, et je supprime le n° 91, qui fait double emploi, en passant du n° 90 au n° 92.

(Note du trad.)

La seconde ligne semble avoir été ajoutée plus tard, car le texte, plus petit que celui de la précédente, a été intercalé entre la première ligne et les vers hollandais qui suivent, disposés deux à deux en trois colonnes. Ils commencent par : *Den prenter geeft dit beelt*, et finissent par : *Help God wy met hem erven!* à gauche : *F. Hals pinxit. J. Suyderhoef sculp*, et à droite : *J. V. D. Linden.*

Hauteur, 315 millimètres, largeur 230 millimètres.

3. ALBERT II, empereur d'Allemagne.

Ovale dans un cadre orné de trophées. L'empereur est vu de face, un peu tourné vers la gauche. Ses cheveux sont légèrement bouclés ; sa moustache est peu forte. Il est vêtu d'une cotte de mailles recouverte du manteau impérial. Sa tête est ceinte d'une couronne ouverte garnie de deux simples cordons. Sur la base est marqué le chiffre IV suivi de l'inscription suivante en quatre lignes :

ALBERTUS II, ALBERTI I ABNEPOS RODOLPHI I, ADNEP. SIGISMVNDI IMP. / GENER, HVNGARIÆ AC BOHEMIÆ REX, RENVNCIATOR IMPERATOR XIII KAL. / APRIL. CIƆCCCCXXXVIII, HVSSITICAM FACTIONEM OPPRIMIT, TVRCAM / FVGAT, ESV PEPONIS DECEDIT VI KAL. NOVEMBER. CIƆCCCCXXXIX, ÆT, XLIV. Et plus bas, *P. Soutman Invenit Effigiauit et Excud. Cum Priuil. J. Suyderhoef Sculp.* 1644.

Hauteur 436 millimètres, largeur 353 millimètres.

Quatrième pièce de la suite *Effigies imperatorum domus austriacæ.* Voy. NOTES 1. *b.*

1er état, avant le n° IV.

2e état avec le n° IV, à mi-hauteur de l'inscription.

4. ALBERT, archiduc d'Autriche.

Ovale entouré d'une guirlande de fruits. Le prince est vu de face, tourné vers la gauche ; il porte cheveux courts, moustache et barbiche pointue au menton. Le cou est entouré d'une collerette roide, le vêtement étroit et collant est orné de boutons. Il porte sur la poitrine le collier de l'ordre de la Toison d'or.

Inscription en deux lignes : *Albertus, Archidux Austriæ; et dux Burgundiæ, & / Serenissimus et Potentissimus, et Belgarum Princeps optimus.* Plus bas à gauche : *P. P. Rubens Pinxit / P. Soutman Effigiauit et Excud*, et à droite : *J. Suyderhoef, Sculpsit / Cum Priuil. S. Caes.* M.

Hauteur 396 millimètres, largeur 265 millimètres.

C'est le n° 12 de la suite *Ferdinandus* II et III. Voir les NOTES I. b.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° XII.

5. Amélie de Solms.

Buste dans un ovale orné de génies et de guirlandes de fleurs, et dans sa partie supérieure, de l'écu des comtes de Solms. Vue de face, tournée vers la droite, la princesse est vêtue d'une robe ouverte : elle porte des perles dans les cheveux, aux oreilles, au cou et à la bordure de sa robe sous une riche collerette. Les quatre angles sont ornés de fleurs et de guirlandes.

L'inscription en deux lignes porte :

Amelia de Solms Princ. / Auriaca, etc. Dessous, le chiffre 8. Tout au bas à gauche, *G. Hondthorst Pinxit, P. Soutman, Inven., Effigiavit et Excud. Cum Privil.;* à droite, *J. Suyderhoef sculp.*

Haut 436 millim., large 331 millim.

C'est le numéro 8 de la suite *Comites Nassaviæ.* Voy. *Notes* 1. d.

1er état : avant le numéro.

2e état : avec le numéro 8 au bas de l'inscription.

6. Samuel Ampsing.

Buste.

Le personnage est vêtu de la robe pastorale; il est tourné vers la gauche, la tête découverte, garnie de cheveux rares et plats. Il porte moustache et barbiche retombant sur le rabat. De la main droite, il appuie sur sa poitrine un livre entre les pages duquel il a l'index. Dans le fond, au-dessus de la tête, on lit la devise : Sursum Animus; à gauche *ætat.* 40 au-dessous *F. Hals pinxit.* et plus bas encore *J. Suyderhoef sculp.* L'inscription dans la marge inférieure porte : Samuel Ampzingius Harlemensis. Ecclesiæ — patriæ pastor. Au-dessous de cette inscription, une petite pièce de 8 vers en deux colonnes. Elle commence par ces mots : O HAERLEM et finit par ceux-ci : *des Heeren volk bemind.* Au-dessous à droite *P. S.*

Hauteur 313 millim., larg. 228.

1er état avant l'adresse. C'est celui décrit.

2e état avec l'adresse à la gauche du bas : *C. Banheynigh. excudit.*

3e état avec l'adresse : *Hugo Allardt excud.*

7. Auguste Marie, fille du roi Charles I d'Angleterre.

Ce portrait représente une jeune fille vue de face, tournée vers la droite, dans un ovale orné de génies, de fleurs, de fruits et de l'écu de l'Angleterre avec la devise : *Honi soit qui mal y pense.* Ses cheveux relevés retombent en boucles. Elle a au cou un cordon de perles. La robe est

bordée de dentelles. Dans les angles, des palmes et des couronnes. Sous le portrait en trois lignes : AUGUSTA MARIA CAROLI MAGNÆ BRIT. / ET HIB. REGIS FILIA PRIMOGENITA/ GUILI. AUR. NAT. PRINCIP. SPONS. Au-dessous le chiffre 10, et tout au bas à gauche *G. Houdthorst Pinxit | P. Soutman Inven.| Effigiavit et Excud. Cum Privil.* à droite *I. Suyderhoef sculp.* A° 1643.

Haut. 434 millim., larg. 351.

C'est le numéro 10 de la suite : *Comites Nassaviæ.* Voy. *Notes* 1. a.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° 10 au bas de l'inscription.

8. THOMAS BARTHOLINUS.

En buste, tourné vers la gauche, le visage presque de face. Moustache et barbe. Les cheveux longs tombent en boucles légères de chaque côté. Le vêtement se rattache sur le devant par une rangée de boutons; le col assez grand est rabattu et rattaché par deux glands. Le manteau est rejeté sur l'épaule gauche.

Dans la marge inférieure, en trois lignes, l'inscription suivante : /THOMAS BARTHOLINUS, CASP. FIL D. / MED. ET ANATOM. IN ACADEM. HAFNIENSI PROFESS. REGIUS. ÆTATIS 35. A° 1651. Plus bas à gauche, *Carl, Van Mander | pinxit;* à droite *Jonas Suyderoef| sculpsit.*

Hauteur 147 millim., larg. 95 millim.

Se trouve sur le verso de la 17e page du livre : *Thome Bartholini Casp. fil. anatomia... Hagæ Comitis, ex typographia Adriani Valcq.* 1651. Se trouve également dans l'édition 1660, 8°.

9. ADRIEN BEECKERTS VAN THIENEN.

En buste, de face, légèrement tourné vers la droite, portant un col plat rattaché par deux glands. Il est enveloppé dans un manteau d'où sortent les doigts de la main droite. La tête est découverte, et les cheveux si épais, qu'ils ressemblent à une perruque. La moustache très-légère.

Dans la marge inférieure, en deux lignes, l'inscription : ADRIANUS BEECKERTS AT THIENEN, LUGD. BAT. JURISCONSULTUS. ET IN /ACADEMIA PATRIA EIUSDEM FACULTATIS PROFESSOR P. T. ACAD. RECTOR. OET XXXIV, ANNO 1657. Suivent quatre vers latins en deux colonnes. Le premier vers commence par les mots : *Aspice cui proprium,* et le dernier finit par les mots : *Dextera nulla suum.* Plus bas à gauche *J. D. Vos pinxit. J. Suyderhoef sculp.,* et à droite *N. Visscher excudit. Henricus Bruno* (l'auteur des vers).

1er état avec l'adresse *C. Banheinnigh excudit.*

2e état. C'est celui décrit.
Haut. 315 millim., larg. 226 millim. *
D'après Nagler :
1er état avant l'adresse.
2e état avec l'adresse de Visscher.

10. Jean Beenius.

Le personnage assis dans un fauteuil et tourné vers la gauche est vu jusqu'aux genoux. Sa tête est couverte d'un bonnet qui cache une partie de l'oreille. Sa barbe est forte et couvre toute la partie antérieure de son col rabattu. Le corps est enveloppé dans un vêtement de dessus dont les manches ouvertes flottent librement. Les deux bras reposent sur les appuis du fauteuil. De la main gauche il tient un livre entre les pages duquel est posé l'index. Sur le siége du fauteuil sont écrits les mots : ÆTATIS 73 A° 1661. Derrière le personnage on voit à droite un pan de muraille avec un écu portant trois fleurs et au-dessous une banderole avec la devise : VITA NIHIL. Le fond de la planche, à gauche, est occupé par une table couverte d'un drap et sur laquelle on voit un grand crucifix, quatre livres et des lunettes. Dans la marge inférieure, l'inscription suivante en trois lignes : ADM : REV : DUS : JOANNES BEENIVS. S. THEOL. LICENT. IN ABBATIA /GRIMBERGENSI QVONDAM. S. THE. LECTOR NATVS. A° M. D. LXXXVIII. OBIIT, A° M. DCLXV. / MORTVVS SIC LOQVITVR VIVIS. Suivent, en trois colonnes de trois lignes, quelques vers latins qui commencent par les mots :

Vivis, ut et vixi, et qui finissent par le pentamètre *Quod facis, hoc fiet post tua fata tibi*. Tout au bas de la gauche *H. Van Vliet pinxit* et à droite *J. Suyderhoef sculpsit.*

Haut. 346 millim., larg. 311 millim.

Corneille de Bevere (1).

En buste, vu de face, un peu tourné vers la gauche, inscrit dans un encadrement carré. Le personnage est coiffé d'une calotte et a les cheveux longs. Il porte moustache et barbiche au menton. Il est vêtu d'une espèce de toge de couleur sombre, ornée de boutons sur le devant et sur laquelle retombe un col plat et rabattu qu'attachent deux glands.

Autour de l'encadrement, on lit : CORNELIS DE BEVERE, RIDDER, HEER VAN STREVELS-HOEK, WEST-YSSELMONDE, LINDE, ENZ., ※

(1) Ce portrait est resté inconnu à M. Wussin.
(Note du traducteur.)

Dans le coin inférieur de gauche, *I. Suyderhoef*, et, à droite, *Sculpsit.* Le socle, au bas de l'encadrement ovale, porte quatre vers hollandais commençant par *Aenschouw het Beelt van een Doorlugte Borger-Vader*, et finissant par les mots *de ware Deugden nader*, et au-dessous, à droite, *J. V. S.* Le coin supérieur de gauche porte : Fol. 222.

Hauteur, 186 millimètres, largeur, 122 millimètres.

Ce portrait est inséré dans le volume *Beschryvinge der stadt Dordrecht*, etc., *door Mathys Balen Janszoon. Dordrecht*, 1677, in-4°. Voy. pag. 222-223.

11. Julius Beyma.

En buste, dans un ovale, de face, tourné vers la gauche, la barbe courte. Il porte au cou une fraise plissée, et a la tête couverte d'un chapeau à larges bords.

Le vêtement serrant, garni sur le devant de boutons, est couvert d'un manteau fourré.

Autour de l'ovale l'inscription suivante : Julius a Beyma, JC. Primarius juris civilis professor quondam in Academia Leydensi ac Franeq. et consiliarius in Suprema Curia Frisiæ. *Obijt* 1598. *Ætat.* 59. Les angles sont garnis de tailles horizontales. A la gauche du bas en dehors de l'ovale, les mots : *J. Suyderhoef sculp.*, et à droite : *C. Fontanus excud.*

Hauteur 174 millim., largeur 137.

12. Augustin Bloemaert (dit *l'Augustin hollandais*).

Il est à mi-corps, les cheveux relevés et la tête couverte d'un petit bonnet rond. La barbe et la moustache sont petites, le col est plat et pendant. Il est vêtu d'un manteau à manches ouvertes, et est assis à une table sur laquelle se voient une écritoire, plusieurs volumes dont l'un est ouvert et un crucifix. De la main gauche qui repose sur le bras du fauteuil il tient une plume, et de la droite une feuille de papier. On voit sur cette feuille de papier un pied qui pose sur le globe terrestre et au-dessous les mots : *Obiit* 14 *nov.* 1659. Æt. 73. Dans la marge inférieure on voit en deux colonnes de quatre lignes un poëme, en langue hollandaise, commençant par ces mots : *De hollantsche* Augustyn et finissant par : *De ziel van* Bloemaert *blinckt nu noch met schooner glans*. Plus bas à gauche : *J. Ver Spronck pinxit. J. Suyderhoef sculpsit*, et à droite : *J. V. Vondel* (l'auteur du poëme).

Hauteur 317 millim., larg. 230.

13. Nicolas Bodding Van Laar.

Il est représenté à mi-corps, tourné vers la droite, debout près d'une table sur laquelle est déposé un livre dans lequel il s'apprête à écrire.

Ses cheveux sont ras, tandis que sa barbe très-longue cache une partie du col rabattu et descend jusque sur la poitrine. La tête un peu tournée en avant fait que le personnage regarde le spectateur. Dans le fond, au-dessus de la tête, on lit, Anno 1639. Ætatis suæ 33. NB. Dans la marge inférieure est écrit en caractères enlacés : MYN GEWIN IS GEKRUYST.

Hauteur 145 millim., larg. 89.

L'exemplaire de la bibliothèque de la Cour (de Vienne) porte la note suivante écrite à la main : *Niklaas Bodding van Laar, Franse Schoolmeester tot Haarlem in de Laurier.*

1er état, avant toute lettre.

2e état, c'est celui décrit.

14. MARCUS ZUERIUS BOXHORN.

En buste dans un ovale, tourné à droite. Il est vêtu d'un manteau au-dessus duquel il porte une collerette plate et large. Moustache forte. La tête est découverte, et les cheveux longs et plats retombent sur le front jusqu'aux sourcils.

Inscription : MARCVS ZVERIVS BOXHORNIVS, BERGOBZOMANVS, ELOQVENTIÆ IN ACAD. LEID. PROFESSOR, ÆTATIS ANN. XXVIII. Tout au bas on lit : à gauche : *Dubordiui Pinxit* et au-dessous : *J. Suyderhoef sculpsit;* à droite : *J. Lauwyck Excud.* Dans la marge inférieure une pièce de vers en deux colonnes de quatre lignes. Elle commence par : *Si Romana suis* et se termine par les mots : *regna papyrus habet.* Au-dessous de ces vers, à droite, le nom de leur auteur ADRIANUS HOFFERUS / *Regal. Zel. ad orient. Scald. Quaest General.*

Hauteur 324 millim., largeur 228.

L'épreuve de la bibliothèque de l'archiduc Albert a de plus une bande de 41 millimètres de hauteur portant une dédicace de l'éditeur *Lauwyck* à *Pierre Juste Daviler.* C'est incontestablement une épreuve d'essai. On y voit des corrections à la plume faites aux mots de l'inscription. Voici le texte de la dédicace primitive :

Posteritati / et interim / Tibi / Amplissime Middelburgij Consul, Societatis occidentalis Indiæ supreme Director / Petre Juste Dvilere / Hanc effigiem oris, Charissimi Generi tui inclyti viri, quod ære expressum / ut scriptis ignea mentem nouisse inter curas posteroru, et mortalitatis eius solatia erit. / Lib : mer : / D. D. / Consecrat q / Ct : V : / Jacobij Launichius. B. L.

Cette inscription fut corrigée à la plume de la manière suivante :

Posteritati, / et interim Tibi, / Amplissime Middelburgij Consul, Societatis occidentalis Indiæ prudentissime Director, / Petre Juste Davilere. / Hanc effigiem oris, Charissimi, Generi tui, inclyti viri, quod ære expressum / ut scriptis ignea mentem nouisse inter curas posteroru, et mortalitatis ejus

solatio erit. | Lib : mer : | D. D. | Consecrat q | Cl : V : | Jacobij Lauuichius B. L.

Cette épreuve provient de la collection Frank, et est de toute beauté.

1er état, avec l'adresse : *Lauwyck excud.*

2e état, même adresse avec les mots *Clement de Jonghe excudit* ajoutés au milieu.

3e état, portant à gauche, sous les vers *C. Dankerts excud.*, l'adresse de de Jonghe effacée.

4e état, avec l'adresse *C. Dankerts* du troisième état, plus les mots : *Danker Dankertz*, *Excud.* ajoutés au milieu du bas, sous les vers.

15. Charles-Quint.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Au haut de l'ovale les armes de l'Empire avec les colonnes d'Hercule et la devise : *Plvs vltra.* L'empereur, portant une collerette légèrement proéminente, est tourné vers la gauche. Il a les cheveux courts et la barbe assez forte. Sur sa poitrine brille le collier de la Toison d'or.

Inscription en trois lignes : *Carolus V. Dei Gratia Imperator Semper Augustus | Et Gloriosissimus, Hispaniarum et Indiarum Rex |, Noniqne Orbis Monarcha Potentissimus.*

Plus bas à gauche : *Titianus Pinxit* ; à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit*, et encore plus bas à gauche : *P. Soutman Effigiavit et Excud.*, et à droite : *Cum priuil. Sa. Cæ. M.*

Hauteur 409 millim., larg. 270 millim.

C'est le no 9 de la suite *Duces Burgundiæ*. Voy. *Notes*. 1 c.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le no 9 au milieu du bas.

3e état, avec le chiffre effacé.

16. Charles Ier, roi d'Angleterre.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le roi, vu de face, est légèrement tourné vers la gauche. Il a la tête découverte. Il porte la moustache relevée et la barbe du menton en pointe. Ses cheveux descendent fort bas à droite et sont plus courts à gauche. Sa fraise est à petits plis et brodée. Un médaillon enrichi de pierreries et sur lequel on voit saint Georges, est suspendu à son cou.

Inscription en deux lignes dans la marge du bas : *Carolus, Magnæ Britanniæ, Franciæ, Scotiæ et | Hiberniæ Rex Serenissimus.* Pus bas à gauche : *Ant. Van Dyck pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef sculpsit.* Plus bas encore, à gauche : *P. Soutman effigiauit*, et plus bas, à peine lisible : *et excud.*, à droite : *Cum Priuil. Sa. Cæ. M.*

Hauteur 400 millim., largeur 272 millim.

C'est le n° 10 de la suite. *Ferdinandus* II *et* III. Voy. note. I. b.
1er état, avant le numéro.
2e état, avec le numéro 10.

17. Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le personnage est en armure, vu de face, tourné vers la gauche. Il a les cheveux noirs et épais. Un manteau fourré, sous lequel brille le collier de la Toison d'or, est rattaché sur son épaule gauche par une riche agrafe.

L'inscription suivante en trois lignes : *Carolus Dictus Bellicosus Seu Pugnax | Burgundiæ et Belgarum Princeps Potentissimus | Et Serenissimus*; au-dessous à gauche. *P. Soutman effigiauit | et excud. cum Priuil. Sa. Cæ. M.;* et à droite. *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur 413 millim., largeur 280 millim.
C'est le n° 4 de la suite *Duces Burgundiæ*. Voy. note n° I. c.
1er état, avant le numéro. Les angles de la planche sont aigus.
2e état, avec le numéro 6 au milieu du bas.
3e état, le numéro est effacé.

18. Jean de la Chambre.

Tourné vers la droite, le personnage vêtu avec élégance est debout la tête découverte. Il a les cheveux courts rejetés en arrière. Son visage est orné d'une moustache frisée et d'une barbiche pointue. Sa collerette est rabattue. Il tient de la main, qu'il élève, une plume.

Dans la marge inférieure, l'inscription suivante en trois lignes : *Verscheyden geschriften, geschreven ende int koper gesneden, | door Jean de la Chambre, liefhebber ende beminder der | pennen, tot Haarlem. Anno* 1638. A droite, *F. Hals pinxit*, et plus bas, *J. S. Hoef sculpsit.*

Hauteur 253 millim., largeur 170. *
1er état, le travail de la tête ressemble à la gravure en pointillé.
L'inscription est celle donnée plus haut.
2e état, l'ombre portée du menton à droite est augmentée d'une contretaille d'où résulte un travail à losanges. Le fond, qui dans les épreuves du premier état n'a que deux tailles, en a une troisième presque perpendiculaire allant de gauche à droite. Dans l'angle inférieur de droite on remarque aussi une troisième rangée de tailles, mais se dirigeant de gauche à droite obliquement. Dans l'ensemble la délicatesse du travail a disparu et le personnage semble plus âgé.

Le portrait fait partie d'une suite composée en outre de six modèles d'écriture ayant pour titre *Verscheyde geschriften, etc.* Haarlem 1638. Voy. le *Kunst-katalog.* de Weigel, n° 8058.

19. Jean Clauberg.

Debout à mi-corps se détachant sur un fond sombre, le personnage est tourné vers la gauche. Il a les cheveux plats, porte moustache et barbe au menton et a la tête couverte d'un petit bonnet. Son col est rabattu et rattaché par deux glands. Il est vêtu de la toge doctorale. Il a la main gauche posée sur la poitrine. Dans la marge inférieure en trois lignes : Joannes Claubergivs / S. S. Theologiæ et Philosophiæ doctor et / professor in academia Duisburgensi. Plus bas à gauche : *J. Caspar Pfeffer pinxit.* Au milieu : *J. Suyderhoef sculp.*, et à droite : *Adriaen Wyngaerden excud.*

Hauteur 322 millim., largeur 226.

1er état, avec l'adresse de *Wyngaerden.*

2e état, avec l'adresse : *J. Tangena excud.*

20. Johann Coccejus.

En buste tourné à droite, se détachant sur un fond sombre. Il a le front dégarni et couvert d'une petite calotte de velours noir, d'où sortent sur les tempes des cheveux longs et bouclés. Il porte moustaches et barbiche au menton. Il a au cou un rabat, et est vêtu d'un vêtement de dessous se rattachant par une rangée de boutons, et que couvre une toge de professeur dont il semble vouloir réunir les plis de la main gauche posée sur la poitrine.

Au haut de la planche dans le fond on lit : Natus Bremæ a. c. 1603 30 july. Dans la marge inférieure, 9 augusti ; en deux lignes, les mots : Johannes Cocceius / in academia Lvgdvno-Batava S. Theologiæ professor; plus bas à gauche : *J. D. Vos pinxit* 1652. Au milieu : *I. Suyderhoef sculpsit*, et à droite : *C. Banheyningh excudit.*

Le nom allemand de Coccejus était Johan Cock.

Hauteur 305 millim., largeur 228.

1er état, c'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse *Hugo Allerdt, exc.*

21. Jacques Crucius.

Le personnage est en buste dans un ovale; tourné à gauche. Il porte moustaches et barbe. Il a la tête couverte d'une calotte ; sa collerette est plate ; il est vêtu d'un vêtement de dessous étroit, garni d'une rangée de boutons. Au-dessus de ce vêtement, il porte un manteau fourré.

Autour de l'ovale, l'inscription : Jacobvs Crucius verbi Dei minister gymnasiarcha delphensis, et collegii literarii ibidem moderator, suivie de caractères hébreux.

Dans la marge inférieure, le distique suivant :

Effigiem Crucii Sculptor dedit, intima qui vult
Dona animi ad vivum noscere, Scripta legat.

Et au-dessous la traduction hollandaise en quatre lignes, commençant par le vers : *Hier wordt u voorgestelt* Jacobi Crucij *wesen* et finissant par les mots :... *en neemt syn boeck ter handt.* A gauche de ces vers *Suyderhoef / sculpsit*, et à droite *P. Goos / Excudit.*

Hauteur, 211 millimètres; largeur, 147 millimètres.

22. Louis de Dieu.

Portrait en buste dans un ovale. Le personnage est tourné vers la gauche ; il est nu-tête, les cheveux et la barbe coupés court. Une collerette large et plissée lui entoure le cou. Il est vêtu d'un manteau fourré. Autour de l'ovale, l'inscription suivante :

Lvdovicvs de Diev. Gallobelgici collegii regens et in ecclesia Lugdvno-Bat. verbi Divini minister. Dans la marge supérieure, à gauche et à droite, des caractères hébreux. Au bas on lit, à gauche : *Natus Flissingæ* 7 Apr. A. 1590, et à droite : *Denatus Leidæ* 23 *Dec.* A. 1642.

Dans la marge inférieure, on trouve un petit poëme latin de huit vers en 2 colonnes, et qui commence par les mots : *Ora vides*, et finit par le vers : *Nulla tibi tantum reddit imago virum.* Sous la pièce de vers au milieu, on lit le nom de l'auteur Marcus Zverius Boxhornivs. Encore plus bas, tout près du bord de la planche, à gauche : *P. Dubordieu Pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef sculp.*, *Cornelius Banheinningh excudit.*

Hauteur, 326 millimètres ; largeur, 232 millimètres.

1er état. C'est celui décrit.

2e état. L'adresse de *Banheinningh* a été remplacée par celle *H. Focken Exc.*

23. René Descartes.

En buste. Il est tourné vers la gauche. Il porte les moustaches et la barbe courtes et les cheveux longs. Au cou, un rabat. Il est enveloppé dans son manteau et tient de la main droite, dont les doigts seuls sont visibles, son chapeau. Dans la marge très-étroite du haut, on lit : Natvs Hagæ Turonvm pridie cal. Apr. 1596. Denatus Holmiæ cal. Feb. 1650. Dans la marge inférieure, Renatus Descartes, nobilis gallus Perroni Dominus summus mathematicus et philosophus. Suit un poëme latin en quatre vers, commençant par : *Talis erat vultu* et finissant par *solus in orbe fuit.* Tout au bas de la planche, à gauche, *F. Hals pinxit*, au milieu *J. Suyderhoeff sculpsit*, et à droite : *P. Goos, excudit.*

Hauteur, 311 millimètres ; largeur, 228 millimètres.

1er état. *P. Goos, excudit.*

2e état, avec l'adresse de *Clément de Jonghe.*

3e état. Cette adresse presque effacée.

4e état, sans l'adresse, qui est complétement enlevée. Sans l'inscription dans la marge du haut : NATVS HAGÆ TURONUM, etc. La planche diminuée a : hauteur, 311 millimètres; largeur, 224 milimètres à la marge supérieure et 228 à la marge inférieure.

A la vente *Verstolk van Soelen*, une épreuve du 1er état et deux du 2e furent payées 33 florins des P. B.

24. CONSTANTIN L'EMPEREUR AB OPPYCK.

En buste dans un ovale. Le personnage est vu de face, un peu tourné vers la droite. Il est nu-tête et a une chevelure peu fournie. Il porte moustaches, et au menton une barbe très-forte laissant à peine visible la lèvre inférieure. Un grand col plat et rabattu couvre ses épaules. Sur sa poitrine sont suspendus à un cordon deux anneaux d'une chaîne.

L'inscription suivante entoure l'ovale : CONSTANTINVS L'EMPEREVR AB OPPYCK S. S. THEOLOGLÆ D. PROFESSOR ET ILLUSTRISSIMI COM. MAVRITII NASSOVII IND. OCC. GVBERNATORIS CONSILIARIVS. ÆTATIS SUÆ A° 50. En bas, à gauche de l'ovale, *Baudrigeen Pinxit* et au-dessous, *J. Suyderhoef sculpsit.* A droite de l'ovale, *Jac. Lauwyck Excudebat.*

Dans la marge inférieure, huit vers latins en deux colonnes, commençant par ces mots : *Cæsaris hæc facies, quem tota stupescit Idume*, et finissant par le vers *Qui modo restabat, Barbarus orbis, erat.* Au-dessous à droite, ANTONIUS T..., I. c. (1).

Hauteur, 317 millimètres; largeur, 233 (2).

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse : *Jac. Lauwyck excudebat* et le nom de l'auteur des vers complété : ANTONIUS THYSIVS, I. c.

3e état. Semblable au 2e, ayant en plus, sous les vers à gauche, l'adresse : *C. Danckertz, excud.*

4e état. Comme le 3e; sous les quatre derniers vers (à droite), l'adresse *Danker Dankertz Exc.*

25. FERDINAND III, EMPEREUR D'ALLEMAGNE.

Grand ovale, orné, à sa partie supérieure, d'une couronne de laurier. Les angles sont disposés de la manière suivante : Dans l'angle superieur de gauche plane un aigle tenant la foudre ; dans celui de droite est une

(1) Dans le texte allemand, se trouve J. C.
C'est un I, et non pas un J, que porte la planche.
Ce détail peut avoir son importance. (Note du traducteur.)

(2) M. Wussin donne 8 p. 3 l., soit 226 millimètres pour la largeur, en faisant suivre cette proportion d'un astérisque. (Note du traducteur.)

branche de laurier. Dans l'angle inférieur de gauche on voit le globe, une balance et le caducée, et enfin, dans celui de droite, des couronnes et une épée.

L'empereur, couronné de lauriers, est vu de face, tourné vers la droite. Il est en armure et porte le manteau impérial et le collier de la Toison d'or. Il tient de la main droite le sceptre et serre de la gauche la poignée de son épée. Ses cheveux légèrement bouclés lui descendent assez bas le long du visage. Il porte moustaches et barbiche de moyenne grandeur. Dans le fond, derrière une draperie relevée, on voit une salle ronde ornée de statues.

Hauteur, 500 millim., largeur, 386. Sans nom de peintre ni de graveur.

26. Ferdinand III, empereur d'Allemagne.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. A la partie supérieure, deux aigles soutiennent l'écu autrichien. Le personnage est vu de face, un peu tourné vers la gauche. Il porte moustaches et barbiche. Son col est plat, rabattu et garni de dentelles. Sur sa poitrine, la Toison d'or. L'inscription en deux lignes (1) porte :

Ferdinandus III, Dei gratia Imperator semper Augustus Germaniæ / Hungariæ et Bohemiæ Rex, Austriæ Archidux, Burgundiæ dux, &. Au dessous, sur une seule ligne : *P. Soutman effigiavit et excud. Cum Privil. Sa. Cæ. M.; J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 411 millimètres; largeur, 272 millimètres.

Cette planche est le nº 3 de la suite *Ferdinandus IIus et IIIus*. Voy. note 1 b.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le nº 3.

27. Frédéric III, empereur d'Allemagne.

Ovale encadré de trophées. Le personnage est tourné vers la droite. Il a les cheveux retombants, et est coiffé de la couronne impériale. Barbe peu forte. Il est vêtu d'une armure recouverte du manteau impérial. Au bas de la planche, sur la base de l'encadrement, le chiffre III suivi de l'inscription suivante en quatre lignes : FRIDERICVS III, ALBERTI I FIL. RODOLPHI I NEP. PATRIS SVCCESSORI / HENRICO VII SVCCEDENS IMPERATOR, ELECTO SIMVL CONSOBRINO SVO / LVDOVICO BAVARO CIↃCCCXV, SVPERATIS TANDEM TRICIS CIↃCCCXXV, / CVM ILLO CERTIS CONDITIONIBVS IMPERIO PRÆEST, OBIT / CIↃCCCXXX. Au-dessous : *P. Soutman Inuenit, Effigiauit et Excud. Cum Priuil. / J. Suyderhoef Sculp.* 1644.

Hauteur, 434 millimètres; largeur, 353 millimètres.

(1) Dans un cartouche formé par l'encadrement. (Note du trad.)

C'est le numéro 3 de la suite. *Effigies imperatorum domus austriacae.* Voy. note 1 *a.*

1er état avant le numéro.

2e état. C'est celui décrit.

28. Frédéric-Henri de Nassau.

Portrait en buste. Le personnage est vu de face, tourné vers la gauche, en armure, ayant sur la poitrine un médaillon suspendu à un ruban. Il porte un col rabattu, garni de dentelles et rattaché par deux glands. Ses cheveux sont lisses, sa barbe et ses moustaches moyennes. L'encadrement ovale du portrait est orné de génies et de trophées ; au haut de cet encadrement, l'écu de la maison de Nassau avec la devise : Honi soit qui mal y pense.

Les angles de la planche sont occupés par des couronnes de laurier, des palmes, une couronne murale et une couronne navale. Dans l'espace vide, sous le portrait, en deux lignes, l'inscription : Fr. Henricus Nassavius Princeps Auriacus, etc., et tout au bas, à gauche, *G. Houdthorst Pinxit;* à droite : *J. Suyderhoef Sculp.*, et, au dessous, *P. Soutman Inuen , Effigiavit et Excud.*, *Cum Priuil.*

Hauteur, 434 millimètres; largeur, 333 millimètres.

C'est le nº 7 de la suite *Comites Nassaviæ.* Voy. note 1, *d.*

1er état. C'est celui décrit.

2e état. Avec le nº 7 sous l'inscription.

29. Gilles de Glarges.

Le personnage est vu à mi-corps, debout, tourné vers la gauche. Il porte moustaches, favoris et barbe pointue au menton. Il a la tête couverte d'un bonnet de velours ; une fraise plissée lui entoure le cou. Il est vêtu d'un vêtement de dessous en velours, recouvert d'un manteau fourré qu'il relève par devant, des deux mains. A la gauche du haut, on voit ses armoiries, au-dessous desquelles on lit : Gilles de Glarges, vryheer tot Eslems, in Henegav, raet pension. der stat Haerlem, ende cvrat van de vniversiteyt tot Leyden. Suit un poëme latin. Il y a dix vers divisés en trois colonnes. La pièce commence par : *Aspicis ora viri,* et finit par *spiritus astra tenet.* Tout en bas on lit, à gauche : *M. Miercvelt pinxit*, et au-dessous : *Suyderhoef sculp.* 1643, et, à droite, *G. Sucrendonck comp.*, et, plus bas, *Michiel Segerman Excud.*

Hauteur, 333 millimètres; largeur, 249 millimètres.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse *Clément de Jonghe.*

3e état, avec l'adresse *Dancker Danckertz excudit.*

4e état, avec l'adresse *Jean de Ram exc.*

30. Henri Goltzius.

En buste, dans un ovale orné de génies, de guirlandes de fruits, de trophées, d'accessoires de peinture et de gravure. L'ovale est surmonté d'un écu où l'on voit une tête d'aigle tournée vers la gauche. Au-dessus de l'écu est une banderole où se lit la devise : Eer boven Golt. Le personnage, vu de trois quarts, est tourné vers la droite. Il a la tête couverte d'un bonnet rond et porte la barbe. Sur ses épaules est jeté un ample vêtement de velours. Le col de la chemise est à peine visible. Sur la poitrine on aperçoit quelques anneaux d'une chaîne.

Dans la marge inférieure on lit sur une draperie, divisés comme suit, les mots : *Henricus Goltzius | sculpturæ et picturæ ambitum | et amplitudinem pari | celeritate et felicitate | occupans*. Au-dessous, tout au bas de la planche, à gauche, *J. Suyderhoef sculpsit*, à droite, *C. Visscher Excud.*, et, encore plus à droite, *Cum Priuil.*

Hauteur, 400 millimètres, largeur, 265 millimètres.

1er état, avec l'adresse *P. Soutman Exc. cum Privil.* (1).

2e état. C'est celui décrit.

Guillaume de Nassau.

Voy. les nos 98 et 99.

31. Georges Christophe baron de Haslang.

En buste, vu de face, tourné vers la droite, nu-tête. Le personnage porte longs ses cheveux lisses, moustaches et barbe. Son col est plat. Dans la marge inférieure, en sept lignes, l'inscription : *Illustrissimus ac Excellentissimus Dominus Dnus | Georgius Christophorus Liber Baro ab Haslang in | Hochen-Camer et Giebing, Superioris et Inferioris | Bavariæ præfectus hæreditarius, Serenissimi Ducis | et Electoris Bavariæ Consiliarius arcanus, Aulæ | Mareschallus, Camerarius præses in Pfaffenhoffen, etc. et | ad tractatus pacis vniversalis Legatus Plenipotentiarius*. Au-dessous, à droite : *J. Suyderhoef Sculp.*

Hauteur, 216 millimètres; largeur, 135 millimètres.

1er état, avant toute lettre. Les angles de la planche non arrondis.

2e état. C'est celui décrit.

32. Adrien Heereboord.

Dans un ovale, vu de face, légèrement tourné vers la gauche. Le personnage est nu-tête; il a les cheveux bouclés, la moustache moyenne et la barbiche à peine visible. Il porte un col plat et a un manteau jeté sur

(1) Une magnifique épreuve de cet état fut payée fr. 28 à la vente Borluut de Noortdonck en 1858. (*Note du traducteur.*)

l'épaule gauche. L'inscription suivante entoure l'ovale : ADRIANVS HEEREBOORD, LVGDVNO-BATAVUS, L. A. M. PHILOSOPHIÆ IN ACADEMIA PATRIA PROFESSOR ORDINARIVS, ET COLLEGII THEOLOGICI PRO-REGENS, ÆTATIS XXXIII. 1647. Au haut de la planche, à gauche : ΣΟΦΩΣ et, à droite : ΚΑΙ ΣΑΦΩΣ.

Dans la marge inférieure, six vers latins. Le premier vers commence par : *Accipe spectator,* et le dernier finit par : *muta tabella loqui.* Plus bas, à gauche : *P. Dubordieu pinxit.* Au milieu : HENRICUS BRUNO, et, à droite : *Jonas Suyderhoef sculp.*

Hauteur, 317 millimètres; largeur, 224 *.

33. LE MÊME PERSONNAGE.

Il est à mi-corps, tourné vers la droite, enveloppé dans son manteau et assis dans un fauteuil. Il est coiffé d'un petit bonnet et porte un col plat. Ses cheveux sont longs et ressemblent à une perruque; ses moustaches et sa barbe très-légères. Devant le personnage est une table sur laquelle est posé un pupitre supportant un livre ouvert dans lequel il semble faire, à l'aide d'une plume, une annotation. Dans le fond, derrière la tête du professeur, est une draperie retombante, et, à droite, une niche.

Inscription en trois lignes : ADRIANUS HEEREBOORD. LUGDUNO BATAVUS. / L. A. M. ET PHILOSOPHIÆ IN ACADEMIA PATRIA / PROFESSOR ORDINARIVS. ÆTATIS 43. ANNO 1659. Plus bas, à droite, *J. Suyderhoef sculp.*

Hauteur, 211 millimètres, largeur, 151 *.

34. RODOLPHE HEGGER.

Buste dans un ovale. Le personnage est vu de face, légèrement tourné vers la gauche. Il porte moustaches, favoris et barbe pointue au menton. Il est enveloppé dans un manteau fourré, porte au cou une fraise et sur la tête une calotte de velours. L'inscription qui entoure l'ovale porte : RUDOLPHUS HEGGERUS L. W. ECCLESIÆ INVARIATÆ AUGUSTANÆ CONFESSIONIS QUÆ EST LUGDUNI BATAVORUM AD XXXV ANNOS PASTOR. A° 1656.

La marge inférieure contient en deux colonnes un petit poëme hollandais de huit vers commençant par : *D'aff Beeldingh sietmen hier, van Meester Rudolph Hegger*, et finissant par les mots : *ten Hemel trecken in.* Sous ces vers on lit, à gauche : *J. D. Vos pinxit. J. Suyderhoef sculp.*, au milieu, *C. Banheyningh excudit*, et, à droite, *J. J.* « *Verwey* » *l.*

Hauteur, 319 millimètres; largeur, 228 *.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse *Hugo Allerdt excudit*, au lieu de celle de *Banheyningh.*

3e état, avec l'adresse *Carolus Allard excudit.*

35. Daniel Heinsius.

Portrait en buste dans un ovale. Le personnage est tourné vers la gauche, coiffé d'une calotte et portant au cou un col plat et rabattu. Ses cheveux sont épars et bouclés. Il porte moustaches et barbe courte au menton. A un ruban attaché à sa boutonnière est suspendue une médaille portant le Lion de Saint-Marc. L'ovale est entouré de l'inscription suivante : Daniel Heinsivs, D. Marci eqves, illvstr. Hollandiæ ordinvm historicvs. politices et historiarvm professor, bibliothecarivs academiæ, et secretarivs. Dans la marge supérieure, la devise : Qvantvm est qvod nescimvs. A la gauche, au bas : *Merck pinxit.* A droite : J. *Suyderhoef sculp.* Dans la marge inférieure on trouve un petit poëme latin de huit vers, divisé en deux colonnes, commençant par : *Si tabulam cælare,* et finissant par : *et dedit ipse sibi.* Au-dessous, à droite, le nom de l'auteur des vers : *Guilielmus Grotius.*

Hauteur, 319 millimètres ; largeur, 226 millimètres.

1er état. Avant toute adresse.

2e état, avec l'adresse *Cornelus Banheinningh Excud.* sous le nom de Suyderhoef.

3e état, avec l'adresse *H. Allardt.*

4e état. Cette adresse effacée mais laissant encore des traces.

36. Henriette Marie, reine d'Angleterre.

Ovale entouré de guirlandes de fleurs. La reine est tournée vers la droite, elle a des perles dans les cheveux et au cou et ses oreilles sont ornées de pendants de perles en forme de gouttes. Une riche dentelle descendant fort bas entoure le haut de sa robe. Le fond est fermé par une tenture d'étoffe de soie.

La souscription en deux lignes porte : *Henrietta Maria Caroli Vxor, Magnæ Britanniæ, Franciæ, Scotiæ et Hiberniæ Regina serenissima.* Au-dessous, à gauche : *Ant. Van Dyck pinxit. | P. Soutman Effigiauit | et excud.;* à droite : *J. Suyderhoef sculpsit. | Cum Priuil Sa. Cæ. M.*

Hauteur, 404 millimètres, largeur, 272 millimètres.

C'est le nº 11 de la suite *Ferdinandus IIus et IIIus*. Voy. note 1 *b*.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le nº 11.

37. François Herman (Heereman).

Portrait en buste. Le personnage est tourné vers la gauche. Il a les cheveux courts et rejetés en arrière. Il porte une élégante moustache avec barbiche au menton, et a le cou entouré d'une large fraise plissée, rabattue et dont les bords sont garnis d'une dentelle. A la gauche du haut on lit : *V. de Geest f.*, et au-dessous : *J. Suyderhoef S.*

Hauteur, 155 millim.; larg., 124.

Extrait d'un livre et portant un texte hollandais au verso.

1er état, avant la lettre (*Cabinet de Graaf*).

2e état, avec le nom du maître.

38. Abraham Heydan.

En buste, vu de face, tourné vers la gauche et coiffé d'un bonnet. Il porte la barbe courte et en pointe. Sa collerette est large et plate, et il est enveloppé dans un manteau, sans dissimuler toutefois la rangée de boutons de son vêtement de dessous.

Dans la marge inférieure, en trois lignes, l'inscription : Abraham Heydanus / Ecclesiæ Leydensis Pastor SS. Theologiæ Doctor / et Professor. Au-dessous, à gauche : *J. Van Schooten pinxit*, au milieu : *Jonas Suyderhoef sculpsit*, et, à droite : *Cornelis Banheinning Excudit.*

Hauteur 317 millim.; larg. 220.

1er état, avec l'adresse *Cornelis Banheinningh* exeudit. Il y a dix boutons à l'habit.

2e état. Le manteau et le col sont modifiés. Le dernier est plus petit, et les côtés ne se rejoignent plus par devant comme dans l'état antérieur, et les pointes ne sont éloignées que de 56 millimètres. Le manteau a été complétement retravaillé. Il ne touche plus aux bords de la planche ni d'un côté ni de l'autre et est fermé de telle sorte que huit boutons du vêtement de dessous restent seuls visibles. La doublure est d'une étoffe de soie large et sans plis. Les ombres du visage, à gauche, sont visiblement renforcées. Le texte et l'adresse sont les mêmes que dans le 1er état.

3e état, avec l'adresse Jochem Bormeester Exc.

39. Jacques Hollebeeck.

En buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il est vêtu de noir et a sur la poitrine une rangée de boutons. Son manteau lui descend librement des épaules sur les bras. Sa lèvre supérieure et son menton sont garnis d'une forte barbe, tandis que ses cheveux clair-semés sont en partie cachés par une calotte. Il porte au cou une fraise étroitement plissée; le fond est complétement sombre, sauf un espace clair qu'on y a ménagé vers la droite du haut et dans lequel sont inscrits les mots ætatis suæ 55. A^o^ 1648.

Dans la marge du bas on lit : Jacobvs Hollebekivs, Theologvs, ecclesiastes Amstelodamensis. Suivent quatre vers hollandais commençant par : *De swanger-gaende Konst*, et finissant par les mots : *plaest die al in een.* A gauche de ces vers on lit : *J. Suyderhoef / Sculpsit*, et, à droite : *Pieter Goos / Excudit.*

Hauteur, 309 millim.; largeur, 218.

1er état, avant les mots : *Ætatis suæ* 55. A° 1648, mais avec l'adresse de *Goos*.

2e état. C'est celui décrit.

40. JEAN HOORNBEECK.

A mi-corps. Le personnage est vu de face, tourné vers la gauche, en costume de prédicateur. Il est nu-tête. Ses cheveux sont de couleur sombre et il porte de légères moustaches et une barbiche. Son col est plat et rabattu. De la main droite il tient un livre fermé. Dans le fond, à gauche du personnage et à la hauteur de la tête, on lit : *Ætatis* XXXIV. A° MDCLI.

Dans la marge inférieure on trouve, en trois lignes, l'inscription : JOHANNES HOORNBEECK / S. THEOL. DOCTOR IN ECCLESIA, ET ACADEMIA ULTRAIECTINA / PASTOR ATQ. PROFESSOR. Sous cette inscription, à gauche : *J. Suyderhoef sculps.*, à droite : *Pieter Goos excudit.*

Hauteur, 324 millim.; larg., 259 (1).

1er état, avant les mots *Ætatis,* etc.

2e état, avec l'adresse de *Pieter Goos.*

3e état, avec l'adresse de *A. De Jonghe.*

4e état, avec l'adresse de *J. Tangena.* Au haut de l'estampe les mots : *Piæ memoriæ.* La planche est retouchée.

41. JEAN SANS PEUR.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le duc est imberbe, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Sa tête est couverte d'une espèce de chapeau orné de pierreries disposées en rose. Il est vêtu d'une pelisse bordée de fourrure.

Dans le cartouche qui est au-dessous de l'ovale on lit ces trois lignes : *Joannes Dictus Intrepidus Dux Burgundiæ, Comes / Flandriæ et Arthesiæ, etc., Potentissimus et / Sereuissimus.* Là-dessous, à gauche : *P. Soutman effigiauit / et excud.*, et à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit*, et plus bas encore, au milieu : *Cum Priuil. Sa. Cæ. M.* Au bas de la planche, le chiffre 2.

Hauteur, 411 millim.; larg., 292.

C'est le n° 2 de la suite *Duces Burgundiæ.* Voy. *Note* 1 e.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° 2 au bas de la planche.

3e état. Le n° 2 est effacé.

Une superbe épreuve de cette estampe, à grande marge, tirée de la planche avant que les coins eussent été arrondis et qui réunit les plus précieuses qualités de force, de finesse et d'harmonie, se trouve dans la collection de M. *J. M. D. Josef Pokorny*, à Vienne.

(1) M. Wussin n'indique qu'approximativement les dimensions de ce portrait. (Note du trad.)

42. JEAN, COMTE DE NASSAU.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. La tête, vue de face et tournée vers la droite, est quelque peu chauve. Le comte porte moustaches et barbe courtes. Il est en armure. Le bord de sa collerette est brodé. Il porte sur la poitrine les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Dans le cartouche sous l'ovale, on lit en trois lignes : *Joannis Comes nassoniæ Catzenellemboci, Viandæ, &, / Illustrissimus et Excellentissimus, Aurei Velleris èques, / Et Equitatus Regij in Belgio Prefectus.* Au-dessous, à gauche : *Ant. Van Dyck pinxit,* à droite : *J. Suiderhoef Sculpsit,* et plus bas encore à gauche : *P. Soutman Effigiauit et Excud.,* et enfin, à droite : *Cum Priuil. S. Cæ. M.*

Hauteur, 405 millim.; larg., 267.

C'est le n° 22 et dernier de la suite *Ferdinandus II et III.* Voy. *Note* 1 b.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° 22.

43. JEANNE LA FOLLE.

Ovale entouré de guirlandes de fleurs. L'infortunée reine, vue de face, est tournée vers la droite. Elle est coiffée d'une espèce de bonnet qui couvre sa tête de manière à cacher presque entièrement ses cheveux. Sa robe lui monte jusqu'au cou, auquel est suspendu un bijou en forme de fleur. Dans le cartouche qui se trouve sous l'ovale, on lit en trois lignes : *Johanna Vxor Philippi I. Regina Castiliæ et / Legionis, etc. Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, / Et Princeps Belgarum Potentissima et Serenissima.* Au bas de la gauche : *P. Soutman effigiauit / et excud. Cum Priuil. Sa. Cæ. M.,* et à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit.* Au bas, en-dehors du trait carré, le chiffre 7.

Hauteur, 400 millim.; largeur, 265.

C'est la septième feuille de la suite *Duces Burgundiæ.* Voy. *Note* 1 c.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° 7 sous le trait carré.

3e état. Le n° 7 est effacé.

44. ISABELLE-CLAIRE-EUGÉNIE, INFANTE D'ESPAGNE.

Ovale entouré de guirlandes de fleurs. L'infante porte un diadème de perles et de pierreries. Ses oreilles sont également ornées de pendants de perles. Elle porte au cou une fraise richement brodée et d'une grandeur extraordinaire. Elle a le visage tant soit peu tourné vers la droite. Elle a sur la poitrine une croix de pierreries et un double cordon de grosses perles.

La souscription en trois lignes est ainsi conçue : *Isabella Clara Eugenia, Coniux Alberti Hispaniarum / Infans Serenissima et Potentissima,*

Belgarum | Et Burgondio^{num} *Princeps*. Au-dessous à gauche : *P. P. Rubens Pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit*, et, tout au bord du cartouche : *P. Soutman effigiauit et Excud. Cum Priuil. Sa. Cæ. M.*

Hauteur 405 millim., larg. 270. *

C'est le n° 15 de la suite *Ferdinandus II et III*. Voy. *Note* 1 b.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° 15.

44bis Adrien Junius.

En buste, dans un ovale, tourné à droite, coiffé d'un bonnet. Il est vêtu d'un manteau bordé de fourrure ; derrière lui est son écusson. Six vers de P. Scriverius. Sans nom du graveur, avec l'adresse de *H. Allardt* (1).

45. Jean Polyandre Van den Kerckhove.

En buste, dans un encadrement ovale. Le personnage est vu presque de face, un peu tourné vers la gauche. Sur sa tête, un peu chauve, est posée une calotte de soie. Il porte une longue barbe blanche, carrée, qui descend par dessus sa fraise haute et étroitement plissée. Il est vêtu d'un simple habit noir ayant sur le devant une rangée de boutons. Ce vêtement est recouvert d'un pardessus. Autour de l'ovale on lit : Johannes Polyander a Kerckhoven S. S. Theologiæ Doctor et Professor primarivs Magnificvs Rector academiæ leydensis. A° Dni cIↃIↃcxl. ætatis svæ lxii. Pie & prudenter. Au bas, à gauche de l'ovale, on trouve : *Baudringeen Pinxit | J. Suyderhoef Sculpsit*, et, à droite : *Jac. Lauwick Excudebat. | Lugduni Batavorum. A° 1641*.

Dans la marge du bas, un petit poëme de huit vers en deux parties et commençant par : *Hactenus impositum nobis* et finissant par le pentamètre *Pulchrior in terris nulla tabella foret ;* à droite, p. s. Entre les deux strophes de cette petite pièce de vers, on lit, en latin, encadrée d'un trait ayant la forme d'un cœur, la dédicace de l'éditeur *Lauwick* à *Joh. P. Van Kerckhoven*, seigneur de *Heenvliet* et inspecteur des forêts de Hollande.

Hauteur, 319 millimètres ; largeur, 250 millimètres.

1er état, avec l'adresse *J. Lauwyck Excudebat.*

2e état. Dans la marge du bas, sous les quatre premiers vers à gauche, l'adresse *C. Dankertz excud.*

3e état. Ayant de plus que le second état, sous les quatre derniers vers, les mots *Dancker Dankaerts excud.*

46. Henri de Keyser.

En buste, dans un riche encadrement ovale. Le personnage est tourné

(1) Pièce non citée par l'auteur allemand. Voy. F. Muller, *loc. cit.*, n° 2807, p. 135. Ce portrait manque au Cabinet d'Amsterdam. (Note du trad.)

à droite. Il est en pourpoint, sans collerette ni coiffure. Sa moustache et sa barbe sont coupées de très-près. Il a les cheveux crépus. L'inscription suivante entoure l'ovale : **HENDRICK DE KEYSER, BEELDT EN STEEN-HOUWER DER STADT AMSTERDAM.**

Au bas de l'encadrement, on lit : *Ghebnren* 1565 den 15 may / *Ghestorven* 1621 / den 15 may. Au bas de la gauche, au bord de la planche, on lit : *T. D. Keyser delineavit* 1621, et, à droite, *J. Suyderhoff P.*

Au-dessous, dans une ajoute de 35 millimètres de haut, on lit des vers hollandais en quatre lignes, imprimés en typographie, commençant par : HIER LEEFT, et finissant par : SCHOOT GHEBOOREN. Au-dessous, à droite : I. V. VONDELEN.

Hauteur de la planche seule, 204 millimètres ; largeur, 155 millimètres.

1er état, avant toute lettre.

2e état, avec la lettre.

47. JEAN KNIJFF (1).

A mi-corps vu de face, un peu tourné vers la gauche. Il est coiffé d'un petit bonnet et porte une fraise étroitement plissée. Il a la barbe épaisse, longue et large. Il pose la main gauche sur sa poitrine. Dans la partie supérieure du fond, à gauche, on lit : ÆTAT. 50, et, à droite : *J. Suyderhoef sculp.* / 1654.

Dans la marge inférieure : JOANNES KNIFF, VLTRAJECTINVS. ECKESLE ALCMARIANÆ PASTOR. Suivent deux poëmes de six vers chacun. Celui de gauche est en hollandais, celui de droite en latin. Les vers hollandais commencent par : *Siet hier den leeraer Knijff!* et finissent par : *en door sijn schrift ontvouwen.* Les vers latins commencent par : *Talem te Kniffi Polycletus sculpsit in œre*, et finissent par : *Sortaq: tecta viri.* Au-dessous, à gauche, les mots : *Tot Alcmaer by Symon Brekegeest* ; au milieu, *N. A. Vogelsanck*, et enfin, à droite : *R. Neuhusius.*

Hauteur, 315 millimètres ; largeur, 252 millimètres.

48. JEAN KOETS.

En buste, tourné vers la gauche dans un ovale. Il porte moustaches et barbiche. Il a la tête découverte, les cheveux plats coupés court et relevés. Son col est plat et rabattu. De la main gauche, il tient un crucifix, tandis qu'avec l'index de la droite il montre devant lui. Autour de l'ovale est écrit : REVdus ADMODVM DNVS JOHANNES KOETSIVS HARLEMENSIS. NATVS ANNO CIƆIƆCI 24 DECEMB. DENATVS ANNO CIƆIƆcl XLVII. 20. JUNII. Au bas de la droite : *J. Suyderhoef sculp.*

Dans la marge du bas, sur une annexe, on lit des vers hollandais, divi-

(1) Et non pas *Knuff* comme l'écrit M. Wussin. (Note du trad.)

sés en deux colonnes de quatorze lignes. Ils commencent par les mots : *Siet hier hoe door de const*, et se terminent par : *haar wel verdiende lof.*

Hauteur, 351 millimètres; largeur, 228 millimètres.

49. Albert Kyper.

A mi-corps, tourné vers la gauche, dans un ovale. Il est en robe de docteur avec le rabat, et nu-tête. Ses cheveux sont épais et bouclés, sa moustache et sa barbe petites. Son bras gauche seul est visible. Il a la main gantée.

Dans la marge du bas, en deux lignes, l'inscription : Albertvs Kypervs, phil. et med. Doctor. / Ac in Academia Leid. med. Professor ordinarivs. Au-dessous, à gauche : *D. Bailly pinxit*, au milieu *J. Suyderhoef sculpsit*, et à droite, *C. Banheijning excudit.*

Hauteur, 292 millimètres ; largeur, 216 millimètres.

1er état, avec les mots *C. Banheyning excudit.*

2e état. *Hugo Allerdt excudit.*

3e état. L'inscription a été changée et le portrait est donné comme étant celui de *J. Cocceius :* Johannes Cocceius S. theologiæ professor, et au-dessous, quatre vers latins : *Optimus interpres* etc., *D. Bailly pinxit, P. Suyderhoef sculpsit. Johannes de Ram excudit.*

50. Pierre Laccher (1).

Il est vu de face, légèrement tourné vers la gauche, dans un ovale. Il est coiffé d'une calotte et a les cheveux longs sur les côtés et descendant assez bas sur le front; il porte moustaches et une légère barbiche sous la lèvre inférieure. Son vêtement de dessous, sur lequel retombe sa collerette plate, est fermé sur la poitrine par une rangée de douze boutons.

Autour de l'ovale on lit : Petrus Laccher Pastor mediobergensis ætatis lv anno 1665. Sous l'encadrement ovale à gauche *J. Suyderhoef sculp.* Dans la marge du bas, six vers hollandais commençant par : *Een man vol Hemelsch vier, die Sions Borgt bewaeckt*; et finissant par : *en vaderlijcke sorg.* Sous ces vers, à droite : *Joannis Wilmerdonck.*

Hauteur, 299 millimètres; largeur, 220 millimètres.

51. Jacques Maestertius.

A mi-corps, nu-tête, de face, tourné vers la droite. Il est vêtu d'un manteau et d'un vêtement de dessous sur lequel retombe un col orné d'une large dentelle. Il a les cheveux longs et descendant très-bas sur le front.

Dans la marge inférieure on lit : Jacobvs Mæstertivs Juriscosvltvs

(1) Ce portrait est simplement cité par M. Wussin, qui ajoute que, quoique renseigné comme très-rare, il ne fut payé, avec le portrait de M. Teelinck, que 5 florins des P. B. à la vente Verstolk en 1851. (Note du trad.)

Belga, et in Academia Lvgdvno-Batava Jvrisprvdentiæ Antecessor ordinarivs. Suivent quatre vers latins commençant par : *Quem docuit*, et finissant par : *non pereuntis honor*. Tout au bas, à gauche : *N. Van Negre pinxit | J. Suyderhoef Sculpsit*, au milieu : *Caspar Kinschotius*, le nom du poëte, et à droite : *C. Danckertz Excudebat | Lugduni Batavorum.*

Jacques Maestertius, né à Termonde en 1610, descendait de l'ancienne famille anglaise des Masterton.

Hauteur, 330 millim.; largeur, 230.

1er état, avec l'adresse : *J. Lugwyck.*

2e état, avec celle : *Clement de Jonghe.*

3e état, avec celle : *D. Dankerts exc.*

4e état, avec celle : *C. Dankerts exc.*

32. Marie de Bourgogne.

Ovale entouré de fleurs. La princesse est vue de face, tournée vers la gauche, ayant une coiffure élevée qui cache complétement ses cheveux. Elle porte, suspendue au cou, une croix ornée d'une perle.

L'inscription, en trois lignes dans le cartel au bas, porte : *Maria Coniux Maximiliani Imperatoris semper | Augusti Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ et | Belgarum Princeps serenissima*, au-dessous, à gauche : *P. Soutman effigiavit | et excud. Cum Priuil. Sa. Cæ. M.*, à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 405 millim.; larg., 251.

C'est le nº 6 de la suite *Duces Burgundiæ*. Voy. *Note* I. c.

1er état. Avant le numéro.

2e état, avec le nº 6 au milieu du bas, sous le trait carré.

3e état. Le nº 6 est effacé.

Maurice de Nassau.

Voy. le nº 58.

33. Maximilien Ier, empereur d'Allemagne.

Ovale, entouré de guirlandes de fruits, que soutient un aigle aux ailes déployées, qui tient dans son bec l'écu autrichien et dans sa serre le globe. L'empereur, vu de face, est légèrement tourné vers la droite. Il n'a point de barbe, et ses cheveux descendent droit le long du visage. Il est revêtu d'un manteau fourré et est coiflé d'une barrette. Sur sa poitrine brille le collier de la Toison d'or.

L'inscription dans le cartel du bas est en deux lignes : *Maximilianus, Dei Gratia, Imperator semper Augustus | Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ et Belgarum Princeps.* Au-dessous, à gauche : *L. Van Leyden pinxit;* plus bas : *P. Soutman Effigianit et Excudit;* à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit*, et au-dessous : *Cum Priuil. Sa. Cæ. M.*

Hauteur, 405 millim.; largeur, 274.

C'est la feuille 5 de la suite *Duces Burgundiæ*. Voy. *Note* 1. c.

1er état. Avant le numéro.

2e état, avec le no 5, au bas du trait carré.

3e état. Le numéro est effacé, il en reste des traces.

54. Maximilien, archiduc d'Autriche.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. L'archiduc est vu de face, un peu tourné vers la droite. Il porte moustaches et barbe. Il est nu-tête et vêtu d'un pourpoint noir élégamment taillé, dont le devant est garni d'une rangée de boutons et d'une simple fraise. Sur la poitrine il porte une chaîne, à laquelle est suspendue la croix de l'ordre Teutonique. On voit le même insigne sur le manteau doublé de fourrure qui couvre ses épaules.

Inscription en trois lignes dans le cartouche, au bas : *Maximilianus Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, &. / Serenissimus, Teutonici Ordinis Supremus / Commendator.* Au-dessous, à gauche : *P. P. Rubens Pinxit, P. Soutman Effigiauit et Excud.*, à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit,* et plus bas, vers la droite : *Cum Priuil. Sa. Cæ. M.*

Hauteur, 396 millim.; larg., 270.

C'est le no 16 de la suite *Ferdinandus II et III*. Voy. *Note* 1. b.

1er état. Avant le numéro.

2e état, avec le no 16.

55. Jean de Mey.

Portrait en buste dans un ovale avec socle. Le personnage se détache sur un fond sombre. Il est vu de face, tourné vers la gauche. Il a les cheveux courts. Sa moustache et sa barbiche sont peu saillantes. Il a la tête couverte d'une calotte. Sa collerette, assez grande, est plate et rabattue. Son manteau est rejeté sur ses épaules. Il appuie la main droite sur sa poitrine.

L'ovale est entouré de l'inscription suivante : Joannes de Mey Ecclesiæ Mediob. Pastor. Med. doct. Scholæ curator et catechista. Ao Dom. 1660 et Æt. 44.

Sur le socle on lit, à gauche : *C. Evlesdyck pinxit.* A droite : *Suyderhoef Sculpsit.* Au-dessous, deux distiques l'un latin, l'autre hollandais. Ils commencent respectivement par *Spirantes cernis*, et *En pen u geven.*

Hauteur, 178 millim.; larg., 117. *

Le véritable nom du peintre est *C. Eversdyck.*

56. Zacharie de Mez.

Pièce citée par Nagler en ces quelques mots : *Zacharias de Mez, Suyderhoef sc.* 8. Fred. Müller (*Beschrijvende Catalogus van* 7,000 *portretten*

van Nederlanders). Il croit ce portrait celui de Zacharie de Mez, évêque de Tralles, né en 1661 ou 1662. Vu jusqu'aux genoux en costume sacerdotal, assis à une table sur laquelle est un crucifix. Au-dessous, les armoiries de l'évêque avec un chapeau de cardinal. — In-fol. Muller semble toutefois plus disposé à attribuer la planche à C. Visscher et cite un autre portrait du même prélat. Ce portrait est de plus petite dimension, et est extrait d'un ouvrage. Le personnage y est représenté tenant un livre. Dans le fond on voit une église. Six lignes d'inscription latine.

Pièce douteuse (1).

57. François Moncade.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le général est revêtu d'une armure sur laquelle est rabattu un large col plat. Il est vu de face, légèrement tourné vers la gauche, et porte moustaches et barbiche. Il a les cheveux longs et rejetés en arrière.

L'inscription, en trois lignes, dans le cartouche du bas, porte : *Francis-cus de Moncada, Marchio De Aytona, Comes de Ossona / Illustrissimus et excellentissimus, in Prouincijs Belgicis / Terra, Mariq', Belli et Pacis summus Prefectus.*

Au-dessous ces mots, à gauche : *Ant. Van Dyck Pinxit / P. Soutman Effigiavit et Excud. Cum Priuil. S. C. M.*, à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur 400 millim., larg. 272.

C'est le n° 21 de la suite *Ferdinandus II et III.* Voy. *Note* 1. b.

1er état, avec le *f* minuscule au mot *Franciscus*. Les lignes tracées pour l'inscription sont très-visibles. Les épreuves de cet état sont vigoureuses et ne portent point de numéro.

2e état, avec le n° 21.

58. Maurice de Nassau (2).

En buste, vu de face, tourné vers la gauche, dans un ovale entouré de Génies et de trophées, et portant à la partie supérieure l'écu des Nassau avec la devise : Honni soit qui mal y pense. Il a les cheveux légèrement bouclés et la moustache très-petite. Une inscription dans l'espace laissé vide à l'intérieur de l'ovale porte : Mauritius Nassavius, princeps / Auriacus, etc. Au-dessous, le n° 6. Dans les angles on trouve : en haut, une couronne de chêne et une couronne navale, en bas, une couronne murale et une couronne de lauriers, le tout entremêlé de palmes. Tout au bas, à gauche : *P. Soutman Inven., Effigiavit et Excud. Cum Priuil;* à droite : *J. Suyderhoef sculp.*

(1) Elle manque à Amsterdam. (Note du trad.)

(2) Ce nom n'est point ici à son ordre alphabétique. Il s'écrit en allemand *Moritz*, et vient nécessairement après Moncade. Dans l'intérêt de l'unité du travail, j'ai laissé aux pièces les numéros qu'elles portent dans l'original. (Trad.)

Hauteur, 456 millim.; larg., 357. *

C'est le n° 6 de la suite *Comites Nassaviæ*. Voy. *Note* 1 d.

1er état. Avant le numéro.

2e état, avec le n° 6 sous l'inscription.

59. Edo Neuhus.

En buste dans un ovale ; il est nu-tête et tourné vers la gauche. Il a les cheveux rares, la barbe forte et longue. La triple fraise qui lui entoure le cou monte très-haut. Il est vêtu d'un vêtement de dessous et d'une pelisse fourrée. L'inscription suivante entoure l'ovale : Edo Neuhusius Gymnasiarcha Leowerdianus ætatis lviii. Provinciæ Litt. xxxi. Obiit vii martii cIↃIↃcxxxviii. Au-dessus de l'ovale, sa devise : Non vidi derelictum Justum. Au-dessous, à droite de l'ovale, les initiales du graveur : *J. S. sculp.* Dans la marge inférieure, on lit huit vers latins commençant par : Neuhusii *facies hæc est. Nihil addimus ultra*, et se terminant par : *Versibus esse parem.* Au-dessous, dans l'angle à droite, les mots : P. *à* Doma, *J. C. Fris. Ordd. Rationarius.*

Hauteur, 209 millimètres; largeur, 149 millimètres.

60. Renier Neuhus.

En buste dans un ovale. Le personnage est vu de face, un peu tourné vers la droite. Il porte les cheveux longs, moustache et barbiche, la collerette plate et pointue. Son habit est garni d'une rangée de boutons; ses épaules sont couvertes d'un manteau.

Dans l'espace blanc du bas, l'inscription Reinerus Neuhusius. JC. / Gymn. Alcm. Rect. Au-dessous, à gauche : *V. Bergh del. pinxit*, et, à gauche : *J. Suyderhoef sculp.*

Hauteur, 126 millimètres; largeur, 66 millimètres.

61. David Nuyts.

En buste, vu de face, un peu tourné vers la gauche. Le personnage est nu-tête; il a les cheveux courts, moustaches et barbe au menton. Il est vêtu d'un manteau et porte une haute fraise plissée.

Dans la marge du bas : Op het afbeelt van d'heer David Nvyts. Suit une pièce de (8) vers hollandais commençant par : *Hier siet*, et finissant par : *soo veele* nvytsen *gaff.* A la gauche de ces vers, on lit : Geboren tot Antwerpen / anno 1568. A droite : Gesturven in den Hage / den 24 september anno 1631. Tout au bas, dans l'angle de gauche : *J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 351 millimètres; largeur, 270 millimètres.

Cette planche est aussi rare que belle. L'épreuve de la Bibliothèque impériale de Paris fut payée, d'après Duchesne, 120 francs et provient de la collection de Jonghe, de Rotterdam.

1er état. L'inscription rappelle les donations faites par le personnage.

2e état. Cette inscription effacée, non sans laisser de traces. Le poëme est changé.

62. Madeleine Nuyts.

Ce portrait fait pendant au précédent. Madeleine Nuyts est vue de face, en buste, tournée vers la droite. Elle a les cheveux relevés et est coiffée d'un bonnet noir. Elle porte au cou une large fraise plissée et empesée et est vêtue d'une robe serrante en velours ou en satin noir, dont les doubles manches ouvertes sont ornées de rubans. Dans la marge du bas : Magdalena Nuyts. Suivent seize vers hollandais, disposés en deux colonnes, commençant par : *De dichters al van oudts, die roemde haer Goddinne.* Sous ces vers, à gauche, *I. Suyderhoef sculp.*

Hauteur, 405 millimètres; largeur, 274 millimètres (1).

L'exemplaire de la bibliothèque du palais de Vienne est de toute beauté ; la planche a conservé quelques bavures. Une épreuve de cet état fut payée à la vente Verstolk Van Soelen, en 1851, 67 florins des Pays-Bas et, chez De Graaf, 60 florins. C'est la pièce la plus rare du maître.

1er état. Avant la lettre.

2e état. Celui décrit.

63. Philippe le Beau.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le personnage, vu de face, est tourné vers la gauche. Il a les cheveux longs et bouclés, la tête couverte d'une barrette avec agrafe de perles et de pierreries sur le côté. Sur sa poitrine brille le collier de l'Ordre de la Toison d'or et sur ses épaules il porte une fourrure. Dans le cartouche du bas, en trois lignes, l'inscription : *Philippus I. Dictus Pulcher Rex Castiliæ et | Legionis, etc. Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, | et Princeps Belgarum Potentissimus et serenissimus.* Au-dessous, à gauche : *P. Soutman effigiauit | et excud;* au milieu : *Cum Priuil. Sa. Cæ. M.*, et, à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 407 millimètres; largeur, 276 millimètres.

C'est le nº 8 de la suite *Duces Burgundiæ*. Voy. *note* 1 c.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec le nº 8 au milieu du bas.

3e état. Le nº 8 est effacé.

64. Philippe II, roi d'Espagne.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le roi, vu de face, est tourné vers la gauche. Il est vêtu de noir et est coiffé du chapeau espagnol orné

(1) M. Wussin, n'ayant eu l'occasion de voir qu'une épreuve sans marge, a été dans l'impossibilité de donner l'inscription et les dimensions exactes de la planche. M. Klinckhamer a bien voulu me les communiquer.

(*Note du traducteur.*)

d'un bijou. Il porte toute la barbe. Une petite fraise lui monte jusqu'aux oreilles. Sur la poitrine, il porte, suspendue à un ruban, la Toison d'or.

L'inscription, en trois lignes, dans le cartouche du bas porte : *Philippus II Catholicus, Hispaniarum Rex / Et Indiarum Nouiq Orbis Monarcha / Potentissimus.* Au-dessous, à gauche : *Ant. Moro Pinxit;* à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit,* et, plus bas : *P. Soutman Effigiauit et Excud. Cum Priuil. S. Cæ. M.*

Hauteur, 390 millimètres; largeur, 272 millimètres.

C'est le n° 10 de la suite *Duces Burgundiæ.* Voy. *note* 1, c.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° 10 au milieu du bas.

3e état. Le n° 10 est effacé.

65. Philippe III, roi d'Espagne.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le roi est vêtu d'une armure sur laquelle brille le collier de la Toison d'or. Une fraise empesée lui monte jusqu'aux oreilles. Il est vu de face, tourné vers la gauche; porte les cheveux courts et relevés, moustaches et barbiche sous la lèvre inférieure.

L'inscription, en deux lignes, dans le cartouche du bas : *Philippus III Catholicus Hispaniarum Rex et Indiarum / Nouiq. Orbis Monarcha Potentissimus.* Au-dessous, à gauche : *P. Soutman Effigiauit / Et Excud. Cum Priuil. Sa. Cæ. M.* A droite : *J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 405 millimètres; largeur, 276 millimètres.

C'est le n° 11 de la suite *Duces Burgundiæ.* Voy. *note* 4, c.

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le n° 11 au milieu du bas.

3e état. Le n° 11 est effacé.

66. Octave Piccolomini.

Portrait en buste dans un ovale. Le personnage, tourné vers la droite, a les cheveux noirs très-fournis et porte moustaches et barbe au menton. Il est vêtu d'une armure, sur laquelle brille la Toison d'or. Sa collerette est plate et bordée. Il porte au bras gauche une brassière. Dans la marge inférieure se lit une inscription, en quatre lignes, commençant par les mots : *Don Octavio Picolomini de Aragona,* et finissant par *nelli Paesi Bassi, etc.* A côté de cette inscription, à gauche : *Francis Lucx. / Van Lucxensteyn / Pinxit,* et, au-dessous *Pet^r Soutman / Invenit, effigiauit / et excud.*, et, à droite, *J. Suyderhoef Sculp.*

Hauteur, 417 millimètres; largeur, 303 millimètres.

67. François Plante.

Il est en buste, tourné vers la gauche, nu-tête, portant une large collerette plate; moustaches et barbiche soignées. Il est enveloppé dans son

manteau dont il réunit les pans de la main gauche posée sur la poitrine. Dans la marge du bas, les mots : Franciscus Plante, suivis de douze vers latins commençant par : *Nil agis hîc pictor*, et finissant par *vivida fama manet*. Au-dessous, tout au bord, on lit, à gauche : *D. D. Santvoort pinxit*. Au milieu, le nom du poëte : Georgius Corvinus, / *Professor Herbornensis*, et à droite, *Jonas Suyderhoef Sculp.*

Hauteur, 363 millimètres; largeur, 234 millimètres.

Inséré dans le volume : *Francisci Plante Mauritiados libri* XII, *h. e. Rerum ab illustr. heroe Joa-Mauritio Comite Nassoviæ, etc., in Occid. Indiâ gestarum descriptio poetica. Lugd. Bat.* 1647. *fol.*, avec le portrait de Maurice de Nassau, par T. Matham, et treize eaux-fortes de P. Post. Les exemplaires complets sont rares.

68. François Post.

Le personnage est vu en buste et tourné vers la gauche. Il porte moustaches et barbiche légères et a les cheveux bouclés. Il est coiffé d'un chapeau pointu ; une large collerette plate lui entoure le cou. Il est assis sur un siége à dossier peu élevé et repose le bras gauche sur l'appui du fauteuil. Un manteau lui couvre l'épaule droite et le dos.

Hauteur, 224 millimètres ; largeur, 274 millimtères.

1er état, avant la lettre.

2e état, avec la lettre.

Sur la superbe épreuve de la bibliothèque Albertine, on trouve dans la marge inférieure l'inscription suivante écrite d'une encre jaunie. *François Post, peinctre de prince Mauriti Gouverneur des Indes Occidentales.*

Cette pièce, du premier état, fut payée 28 florins à la vente J.-L. Van der Dussen, et 29 à la vente Verstolk Van *Soelen*.

69. Godard Van Rede.

En buste dans un ovale. Vu de face, le personnage est un peu tourné vers la gauche ; il a les cheveux longs et plats, la moustache et la barbiche. Il est vêtu de noir et porte un col brodé avec deux glands.

Dans la marge du bas l'inscription suivante, en six lignes : *Godartus a Rede, Dominus Nederhorstii / Vredelandiæ, Cortenhufii, Overmerii, Horstguardæ, / in Consilio Ordinum Generalium, nomine Ordinis / Equestris et Nobilium Provinciæ Vltrajectinæ / Assessor et ejusdem nomine in conventu / Monasteriensi Legatus Plenipotentiarius.* Tout au bas : *J. Suyderhoef sculp.*, à droite *A. v. Waesberge excu.*

Hauteur, 203 millimètres ; largeur, 126 millimètres.

1er état, avant l'adresse.

2e état, avec adresse *A.-V. Waesberge excu.*

3e état. *Romb. v. d. Hoye exc.*

70. René de Nassau.

Ce personnage est vu de profil, tourné vers la gauche dans un riche encadrement ovale formé de génies et de trophées d'armes et portant à la partie supérieure l'écu de Nassau entouré du collier de la Toison d'or. Les angles de la planche sont ornés de couronnes de laurier et de palmes. Dans l'angle supérieur de droite, une couronne murale. Le personnage a les cheveux plats et foncés. Sa barbe est peu fournie sur les joues, plus longue au menton. Son vêtement étroit est garni de boutons sur l'épaule. Il porte une fraise droite et peu élevée et au cou le collier de la Toison d'or.

Sous le portrait, mais encore à l'intérieur de l'ovale, on lit, en deux lignes, l'inscription : Renatus Nassavius de Chalon princeps / Auriacus, etc. Sous cette inscription. au milieu, le chiffre 5, et enfin tout au bas, sous l'encadrement à gauche : *P. Soutman Inven.;* vers le milieu : *Effigiavit et Excud.*, et à droite : *Cum Privil. J. Suyderhoef Sculp.*

Hauteur, 438 millimètres ; largeur, 557 millimètres.

C'est le n° 5 de la suite *Comites Nassaviæ.* Voy. note 1, d.

1er état, avant le numéro.

2e état. C'est celui décrit.

71. Jacques de Reves.

Le personnage est vu de trois quarts en buste, tourné vers la gauche. Il porte moustache et barbiche au menton, et est coiffé d'une calotte. Une collerette plate avec glands retombe sur sa pelisse noire, dans laquelle il a les doigts de la main droite. Dans le fond, au-dessus de sa tête on lit la devise : Vincat Amor Christi.

Dans le fond à gauche, à la hauteur de la tête : *F. Hals Pinsit*, et, au-dessous : *J. Suyderhoef Sculp.*

Dans la marge inférieure : Jacobus Revivs S. S. Theol. D. et Colleg. theol. Ill. Ordd. Holl. et Westfris. Præfect. ; au-dessous, six vers latins disposés en trois colonnes, et commençant par : *Quem cœli illustrat sapientia* et finissant par : *tali* Revivs *ore fuit.* Tout au bas, à droite, *Daniel Heinsius.*

Hauteur, 528 millimètres ; largeur, 258 millimètres.

1er état, avec les mots *A. V. Dyk. Pinsit.*

2e état. Ces mots remplacés par ceux *F. Hals Pinsit.*

La collection Albertine possède une superbe épreuve du premier état. Elle provient du cabinet Frank.

72. André Rivet.

En buste, légèrement tourné vers la gauche, dans un ovale. Il a la tête couverte d'une calotte et porte des moustaches relevées et une barbiche

en pointe. Il est enveloppé dans un manteau garni de velours et porte au cou un rabat. Dans l'ovale on lit la devise du personnage : NON HIC SITAM HABEMUS. FUTURAM INQUIRIMUS. ΑΠΛΩΣ. ΚΑΙ ΣΑΦΩΣ. Au bas de l'ovale, à gauche : *P. Dubordieu pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef sculp.*

Dans la marge du bas on lit, en six lignes, l'inscription suivante : ANDREAS RIVETUS PICTO SAMMAXENTINUS, ANNIS XXV IN PATRIA PROVINCIA EC- / CLESIASTES THOARSENSIS : EXINDE ANNIS XII SS. THEOLOGIÆ DOCTOR ET / PROFESSOR IN CELEBERRIMA LUGDUNENSI BATAVORUM ACADEMIA / ORDINARIUS. POST HONORARIUS, ET PRIMÆ EDUCATIONI CELSISSIMI PRIN- / CIPIS GULIELMI AURIACI PRÆFECTUS. NUNC ILLUSTRIS SCHOLÆ ET COLLEGII / AURIACI BREDÆ CURATOR RESIDENS. AN. ÆTATIS LXXV. CIↃ. IↃ. C. XLVII. Au-dessous de cette inscription, au milieu, *Cornelus Banheinningh excud.*

Hauteur, 328 millimètres ; largeur, 224 millimètres.

1er état, avant toute adresse.

2e état. C'est celui décrit.

3e état. Avec l'adresse *C. Allard excud.*

73. JEAN VAN ROUBERG.

Le personnage est en buste dans un ovale, posé sur un socle. Il est tourné vers la droite, et a les cheveux longs et bouclés, une moustache et une très-légère barbiche. Il est coiffé d'une calotte, et porte un col plat retombant sur un vêtement noir. Dans le fond une draperie. Autour de l'ovale on lit : OP DE AF-BEELDING VAN DE HEER BURGERMEESTER IOHAN VAN ROUBERG. Sur le socle est écrit : *W. Eversdyck pinxit. J. Suyderhoef sculp.* Au-dessous, deux vers hollandais commençant par : *Dit's d'afdruk*, et finissant par : *Gemeene Besten.* A droite, dans le coin : *J. V. H.*

Hauteur, 205 millimètres ; largeur, 149 millimètres.

Le catalogue Verstolk Van Soelen donne, sous le no 1369, un 1er et un 2e état de cette estampe, sans dire toutefois ce qui les distingue (1).

74. CLAUDE SALMASIA.

Portrait en buste. Le personnage est vu de face, un peu tourné vers la gauche. Il porte un manteau et un col plat brodé et rattaché par deux glands. Il a les cheveux longs et légèrement bouclés, la moustache et la barbiche assez fournies. A gauche de la tête du personnage on lit : *N. Van Negre*, et, au-dessous : *J. Suyderhoef Sculp.* Dans la marge du haut est écrit : CLAUDIUS DE SALMASIA. Dans la marge du bas, huit vers latins en deux colonnes. Ils commencent par les mots : GALLIA *quo nuper*, et finissent par : *Circulus orbis erit.* Tout au bas, à gauche : LUGD. BATAU.

(1) Je n'ai pas eu l'occasion de voir un état autre que celui décrit. Le Cabinet d'Amsterdam, qui possède un très-bel œuvre du maître, n'a que ce seul état.

(Note du trad.)

Excudeb. Joan. Maire ; au milieu la date CIↃ IↃ CXLI, et, à droite, le nom du poëte C. Barlaevs.

Hauteur, 417 millimètres; largeur, 303 millimètres.

75. Le même personnage.

A mi-corps, debout, tourné vers la gauche. Il est enveloppé dans un manteau et porte un col plat. Il est nu-tête et a les cheveux longs; sa moustache et sa barbiche sont peu apparentes. Du bras gauche il s'accoude sur une balustrade; tandis que, de l'index de la main droite, il montre devant lui.

Aux colonnes du mur du fond on lit les mots : Regum æquabat opes animis. Dans le lointain on voit une statue à côté d'une pyramide. Dans la marge du bas est écrit : Clavdivs a Salmasia, et, au-dessous, à droite : *J. Suyderhoef sculp.*

Hauteur, 230 millimètres; largeur, 172 millimètres.

Se trouve aussi, au verso de la quatrième feuille de l'ouvrage : *Claudii Salmasii viri maximi epistolarum liber primus..... Accurante Antonio Clementio. Lugduni Batavorum ex typographia Adriani Wyngaerden.* 1656. 4°.

76. Jean Schade.

Le personnage est vu jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil, tourné vers la gauche. Il est coiffé d'une calotte et porte moustaches et barbiche. Son col est plat et rabattu sur un vêtement à larges manches retombantes, boutonné jusqu'en haut. Ses deux bras reposent sur les appuis du fauteuil. Il élève légèrement la main droite et serre de la gauche l'extrémité arrondie du bras du fauteuil. Il est assis devant une table couverte d'un drap, et semble avoir interrompu une lecture qu'il faisait dans un livre ouvert et appuyé au socle d'un crucifix. Trois autres livres posés les uns sur les autres chargent encore la table. Derrière le personnage, à la droite de la planche, on voit un pan de mur portant un écu d'armes.

Dans la marge du bas, on lit, en huit lignes, l'inscription : admodvm r^dus et amplissimvs d^nvs / d. ioannes schade vltrajectinvs. / sacræ theol. licentiatvs, *etc.* / vir ingenio nemini secvndvs, philosophiæ lavrea omnivm primvs. / stvdiosorvm mæcenas liberalissimvs. et juris tam ecclesiastici qvam divini peritissimvs. / dum singularis exemplo pietatis lvcet. amore in devm et proximos ardet. maximosqve pro ecclesia / labores svstinet. cvnctis lvgentibvs diem obit iv. septembris / anno servatoris nati mdclxv. ætat. lii. Au-dessous, à gauche : *H. Van Vliet pinxit,* et à droite : *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur, 448 millim.; larg., 307 millim.

77. Théodore Schrevel.

Ovale. Le personnage est tourné vers la gauche. Il est nu-tête; ses cheveux sont relevés; il porte une longue barbe descendant sur sa large fraise. Il est enveloppé dans une pelisse fourrée et tient de la main droite un volume in-8° entre les feuillets duquel il a posé l'index. Autour de l'ovale on lit : Theodorus Schrevelivs Gymnasiarcha Harlemensis ΕΧΘΡΩΝ ΑΔΩΡΑ ΔΟΡΑ. En bas, à gauche : *F. Hals Pinxit;* au milieu : *Cornelius Banheinuingh excudit*, et, à droite : *J. Suyderhoef Scu.*

Dans la marge du bas, sont écrits huit vers commençant par : *Tunc pinxisse virum*, et se terminant par : *Otia iam Superos fessa senecta rogat.* Au-dessous, dans l'angle de droite : *C. Barlæus.*

Hauteur, 218 millim.; largeur, 147 millim.

1er état. Avant l'adresse.

2e état. C'est celui décrit.

3e état, avec l'adresse : *H. Focken excudit.*

78. Anne-Marie Schurman.

Elle est assise à une table et pose la main droite sur un livre ouvert devant elle. Elle est vêtue d'un manteau fourré. Ses cheveux, relevés sur le front et retombant sur les côtés, sont ornés d'un cordon de perles.

Dans la marge du bas on lit : Anna Maria A. Schurman, et quatre vers commençant par : *Divini pictoris opus*, et finissant par : *cum decimaq. novem.* Au-dessous, à gauche : *Joannes Livius pinxit*, au milieu : *Daniel Heinsius ex tempore*, et, à droite : *Jonas Suyderhoef sculpsit.* Plus bas encore, vers la droite . *C. Banheinuingh excud.*

Hauteur, 332 millim.; larg., 255 millim.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse : *Hugo Allardt excud.*

79. Gaspard Sibel.

Le personnage est vu à mi-corps. Il est assis tourné vers la gauche, vêtu de la robe doctorale. Il a au cou une fraise et est coiffé d'une calotte. Il porte toute la barbe, et entr'ouvre la bouche comme pour parler. Il tient de la main gauche un livre, tandis que de la droite, un peu élevée, il fait un geste. Dans le fond, à gauche de la tête, on lit : *Ætatis* 48 / *a°* 1637.

La marge du bas porte l'inscription : Casparvs Sibelivs S. S. *Ministerio functus Rauderadii Annos II. Juliaci VI. Daventriæ XV.* Suivent six vers latins en trois colonnes, et commençant par : *In pie Belga, cole. G. S.* Tout au bas de la gauche : *F. Hals Pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 297 millim.; larg., 228 millim.

80. Le même personnage.

Il est assis, tourné vers la droite, vêtu de la robe doctorale, ayant au cou une fraise et coiffé d'une calotte. Il porte toute la barbe. De la main droite il tient un livre ouvert et il élève la gauche. Dans le fond, à droite, on lit les mots : *Ætatis* 53 A° 1642. Dans la marge du bas, l'inscription suivante : CASPARUS SIBELIUS S. *Ministerio functus Randeradii Annos II Juliaci VI Daventriæ XXV*, et six vers latins commençant par : *Ecce Virum, Belgis*, et finissant par : *tu pie Belga, cole*. Tout au bas, à gauche : *F. Hals Pinxit*, au milieu : *G. S.*, et à droite : *J. Suyder-hoef Sculpsit.*

Hauteur, 199 millim.; larg., 120 millim.

Ce portrait a été également inséré dans un volume. On trouve un texte latin au verso.

1er état, sans adresse. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse : *Tangena excud.*

81. Sigismond III, roi de Pologne.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le roi est en costume d'apparat, le front ceint de la couronne. Il est vu de face, légèrement tourné vers la gauche, et porte moustaches et barbe. Sa collerette rabattue est brodée, et sa poitrine est ornée du collier de la Toison d'or. Au-dessous, dans un ovale, on lit, en deux lignes : *Sigismundus III. Poloniæ et Sueciæ Rex / Serenissimus et Potentissimus.* Au-dessous, à gauche : *P. Soutman Pinxit, Effigiavit et Excudit / Cum Privil. Sa. Cæ. M.* A droite : *J. Suyder-hoef Sculpxit.*

Hauteur, 400 millim.; largeur, 265 millim.

C'est le n° 8 de la suite *Ferdinandus II et III.* Voy. *Note* 1. b.

1er état. Avant le numéro.

2e état. Avec le n° 8.

82. Noé Smaltius.

Le personnage est tourné vers la gauche. Il est nu-tête et porte les cheveux longs. Sa moustache est peu forte. Il est enveloppé dans son manteau et pose sa main gauche sur la poitrine. Il porte au cou un rabat avec deux glands. Dans le fond, sur la base d'une colonne, on lit : J. *Th. Pas. pinxit* (1).

Dans la marge du bas, en deux lignes, l'inscription : Mr Noach Smaltius chirurgyn. en / operateur der stadt Haerlem. Æt. xxxix. Au-dessous huit vers hollandais, en deux colonnes, commençant par :

(1) Le nom est évidemment abrégé. Aucun dictionnaire de peintres ne renseigne un maître J. Thomas Pas. D'autre part, aucun dictionnaire de monogrammes ne donne le sens de l'abréviation. (Note du trad.)

t Graaf yser, et finissant par : *lof de* STEENEN *spreeken*. Plus bas encore, on trouve, à gauche : *W. v. Heemskerck*, au milieu : *J. Snyderhoef sculp.* 1668, et à droite : *W. v. Nieuwenhuysen*. A. L. M.

Hauteur, 315 millim.; largeur, 220.

83. Frédéric Spanheim.

Il est debout, un peu tourné vers la gauche, enveloppé dans sa robe doctorale, de telle sorte qu'on ne voit ni ses bras ni ses mains. Il porte une forte moustache et a la barbe coupée assez court. Il a la tête recouverte d'une calotte et le cou entouré d'une collerette plate qui se détache sur le vêtement noir. Le fond est sombre.

Tout au haut de la planche, on lit la devise : Semper faciendum, quod factum vellemus novissime. Sous le portail, en deux lignes : Fridericus Spanheimius S. S. theol. doctor et professor primo in Genevensi / post in Lugduno Batava academia, eiusdemque p. t. rector etat. xlvii A° cIↃ IↃCXLVII, suivi d'une pièce de vers latins en deux colonnes de huit vers, commençant par les mots : *Non satis est, divina loqui*, et finissant par le vers : *Hic Pacis vultus, hic Pietatis habes*.

Sous ces vers, au milieu de l'estampe, on trouve le nom de l'auteur : C. Barlæus, et encore au-dessous, en très-petits caractères, à gauche : *P. Dubordieu pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef sculp.*, *Banheinningh excud.*

Hauteur, 332 millim.; larg. 222.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse *J. Allardt excudit.*

3e état, avec l'adresse *J. Tangena excudit.*

84. Eleazar Swalm.

Il est assis dans un fauteuil, vu de face, légèrement tourné vers la gauche. Il a les cheveux courts et est coiffé d'une calotte. La barbe, qu'il porte dans tout son développement, ne laisse visibles que quelques plis de sa fraise empesée. Il est vêtu d'une pelisse fourrée dont les manches sont en partie ouvertes. De la main droite il tient l'extrémité du bras du fauteuil, et il pose la gauche sur sa poitrine comme témoignant de sa franchise. A sa droite est une table sur laquelle est posé un livre fermé. Le fond représente un mur formant une espèce de niche. Dans la marge du bas on lit six vers hollandais en deux colonnes, commençant par les mots : *Aldus draacht Swalmius een kroon*, et finissant par : *van zyn wacht ontslaat*. Plus bas, à gauche : *Rembrandt Pinxit*, *J. Suyderhoef Sculpsit*, et à droite : *P. Goos Excudit*. H. Geldorpius.

Hauteur, 325 millim.; larg., 251.

1er état. C'est celui décrit.

2e état. La planche est rognée et ne porte plus que 276 millimètres

sur 176. Le fond est retravaillé. Il ne reste de la main droite que le pouce. Cet état figure un dessin sur un papier attaché au haut par trois clous. L'inscription, en deux lignes, se lit dans la marge du bas : ELEAZAR SWALMIUS, *Ecclesiastes Harlemensis*. Le trait carré est doublé.

85. Le même personnage.

Contre-partie amoindrie du portrait décrit au numéro précédent.

Dans la marge du bas on lit : Eleazarvs Swalmivs, theologvs ecclesiastes amstelredamensis. Au-dessous, dix vers hollandais en deux colonnes, commençant par : *Aldus draacht Swalmius*, et finissant par : *van zyn wacht ontslaat*. Tout au bas, à gauche : *Rembrandt Pinxit*, au milieu : *Pieter Goos Excudit*, et à droite : *H. Geldorpius*.

Hauteur, 218 millim. ; largeur, 166 millim.

86. Le même personnage.

Figure à mi-corps. Le personnage, en costume doctoral, est assis, tourné vers la gauche. Il est coiffé d'une calotte. Sa grande barbe cache la majeure partie de sa fraise empesée. Il appuie sur la poitrine sa main gauche et tient de sa droite un livre entre les pages duquel il pose l'index.

Dans la marge du bas une petite pièce de vers en hollandais, commençant par les mots : *Wie vloeijt so met sijn stem*, et finissant par : *en rust bij God daer naer*. Au-dessous, à gauche, les mots : *F. Hals Pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef Schulp*.

Hauteur, 315 millim. ; largeur, 224 millim.

Une épreuve du 1er état de cette pièce fut vendue à la vente Verstolk Van Soelen (catal. n° 1385), au prix de 34 florins des P. B. Le catalogue n'indique pas ce qui distingue ce 1er état du second.

1er état. Avant la lettre, chez Buckingham.

87. Maximilien Teelinck.

En buste dans un ovale. Il est vu de face, tourné vers la gauche, ayant les cheveux peu épais, la moustache et la barbe coupées d'assez près. Il est vêtu du costume doctoral, au-dessus duquel est jeté un manteau. Il porte au cou une collerette assez grande, et est coiffé d'une calotte.

Autour de l'ovale est écrit : Maximilianvs Teelingivs pastor Mediobvrgensis Natvs xxvi April mdcii. Denatvs xxvi November 1635. Dans la marge du bas on lit, en deux colonnes, huit vers hollandais : *Dus was* Teelincks *sedich wesen.... van het quaedt. P. C.* Tout au bas, au milieu : *J. Suyderhoef sculpsit*.

Hauteur, 276 millim. ; largeur, 207 millim.

88. Tegularius.

Vu à mi-corps, le personnage est assis tourné vers la gauche. Il est coiffé d'une calotte et porte au cou une fraise étroitement plissée. Mous-

tache et barbiche. De la main gauche il rassemble les pans de son manteau ,tandis qu'il pose la droite sur sa poitrine.

Dans la marge du bas on lit, en deux colonnes de quatre lignes, une pièce de vers en hollandais, commençant par : *Dit's* TEGULARIUS et finissant par *ons heeden vergenoeghen*. Au-dessous, à gauche, les mots : *F. Hals pinxit. J. Suyderhoef sculpsit*, et, à droite : *Robbert Tinneken excudit*. J. C.

Hauteur, 342 millim.; largeur, 251 millim.

89. CORNEILLE TRIGLAND.

En buste, vu de face, légèrement tourné vers la gauche, dans un ovale. Il a les cheveux partagés au milieu, et porte une moustache peu forte et une barbiche au menton. Il est vêtu de la robe doctorale et d'un manteau; son col est plat et rabattu. Dans la marge du bas, on lit, en deux lignes, l'inscription : *Cornelius Triglandius S. S. Theologiæ Doctor, Ecclesiæ Hagiensis Pastor; Celsissimi | Principis Arausionensis primæ educationi Præfectus Eidemq. à sacris.* Au-dessous, à gauche : *J. Mytens pinxit.* Au milieu : *J. Suyderhoef sculpsit*, et, à droite : *H. Houdius excudit.*

Hauteur, 373 millim.; largeur, 270 millim.

90. MARTIN VAN TROMP.

L'amiral est vu à mi-corps, debout dans un ovale; il est tourné vers la gauche, porte un pourpoint de velours noir, et a la poitrine et le cou couverts d'un hausse-col sur lequel retombe sa fraise. Il porte en sautoir une grosse chaîne d'or à laquelle est suspendue une médaille. Cette chaîne lui passe sur l'épaule gauche et sous le bras droit. Sa tête est découverte et ses cheveux sont coupés très-court. Sa figure franche et loyale est ornée d'une moustache. L'ovale est formé par une guirlande de feuilles de chêne et de laurier au sommet de laquelle on voit deux trompettes croisées sur une couronne de laurier. Au bas de l'ovale on voit un cartel avec une inscription, et derrière deux canons croisés, avec une guirlande de coraux et de coquillages. Dans les angles de la planche sont quatre boulets de canon, et tout autour de l'ovale des grenades.

Sur le cartel on lit : *Martinus Trompius H. F. | Hollandiæ et Occidentalis | Frisiæ Rerum Maritimarum | Vice-Præfectus.* Tout au bas de la planche, au milieu : *H. Pot Pinxit. J. Suiderhoef sculp.*

Hauteur. 409 millim. ; largeur, 317 millim.

On trouve, au catalogue Verstolk Van Soelen, sous le nº 1400, une épreuve avec les boulets, et, sous le nº 1401, une autre de la planche réduite. La première, provenant du cabinet Fries, fut payée 12 florins 30 kreutzers; la seconde, 5 florins des Pays-Bas (1).

(1) Une magnifique épreuve, tirée sur satin, fut payée fr. 30 à la vente Borluut de Noortdonck en 1858. (*Note du traducteur*)

91 (2).

92. Adolphe Visscher.

Il est debout, tourné vers la droite, vêtu de la robe pastorale recouverte du manteau, ayant au cou un rabat et coiffé d'une calotte. Ses cheveux sont légèrement bouclés et il porte moustaches et une légère barbiche au menton. Il est posé derrière une table, ayant devant lui un livre ouvert, orné de fermoirs. Il lève la main gauche et s'apprête à tourner de la droite un des feuillets du livre.

Sous le portrait, on lit, en deux lignes, l'inscription : M. Adolphus Visscher is geboren MDCV den vi october. gestorven MDCLII. / den xvii. november. out. zynde xlvii iaaren, i maant, x dagen. Au-dessous, deux pièces de vers, de six lignes chacune. Celle de gauche, en latin, signée *G. Gentius*, celle de droite, signée *J. V. Deusbergh*. Au milieu, entre les deux pièces de vers, on lit : *J. Suyderhoef sculp.*, et, au-dessous : *Zacharias Webber excud.*

Hauteur, 305 millimètres; largeur, 211 millimètres.

Vladislas VI, roi de Pologne.

Voy. le n° 101 *a*.

93. Gisbert Voet.

Ovale. Le personnage est tourné vers la droite. Il est vêtu du costume ecclésiastique et coiffé d'une calotte. Il porte un col plat et rabattu. Sa moustache est très-légère.

Autour de l'ovale, on lit : Gisbertvs Voetivs primvs in celeberrima academia vltrajectensi. S. theologiæ doctor et professor. Ætatis svæ li 1640. Au-dessous, à gauche, on lit : *H. Troyen*, et, à droite : *Excudebat*. Dans la marge du bas, quatre vers commençant par : *En tibi Voetiadæ*, et finissant par *exprimit ipse suis*. Tout au bas, à gauche : *J. Suyderhoef sculpsit*, et, à droite, *A. M. à Schurman*.

Hauteur, 278 millimètres; largeur, 174 millimètres.

1er état. C'est celui décrit.

2e état. Après les mots ætatis svæ de l'inscription de l'ovale, on lit : 88. 1616. Au lieu de l'adresse de Troyen, la planche porte celle *R. Hoeius Excudebat*. On trouve encore des traces du chiffre li.

Comme G. Voet, qui naquit à Heusden le 3 mars 1589, mourut le 1er ou e 11 novembre 1676, âgé de 87 ans, l'année 1616 que porte la planche est une faute, c'est 1676 qu'il faudrait.

(2) Voy. la note du n° 3 (*Conrad-Victor Van Aken*). (*Note du trad.*)

94. J. Vrechemius (1).

Ovale. Le personnage est vu de face, tourné vers la gauche. Il est coiffé d'une calotte et porte autour du cou une mince collerette; un manteau lui couvre les épaules, et ses deux mains reposent sur une feuille de papier. Autour de l'ovale, on lit : Ecclesiæ Dordrechtanæ pastor Johannes Vrechemius. A gauche : *A. Van Veer pinx.*, à droite : *I. Suyderhoef sculp.* Dans la marge du bas, quatre lignes de vers commençant par ces mots : *Dus maelt de konst het beelt van Vrechem naer het leven*, et finissant par *der christenen geschreven L. V. Bos.*

Hauteur, 324 millimètres; largeur, 230 millimètres.

95. François-Guillaume de Wartenberg, évêque d'Osnabruck.

Dans un ovale. L'évêque est vu de face, légèrement tourné vers la gauche. Il porte moustaches et barbiche. Sa main gauche repose sur une table et la droite est posée comme venant de lâcher la croix pastorale suspendue sur sa poitrine.

Autour de l'ovale on lit : Rmus et illmus D. D. Franciscvs Gvilhelmvs D. G. episcopvs osnabvrg. mindens. ac verdens. etc. S. R. I. princeps, comes de Wartenb. etc. *

Dans les angles supérieurs on trouve des écus d'armes ovales et des couronnes. Au bas de l'estampe on lit dans un encadrement :

Heus pictor, cunctos licet experiare colores,
Haud tanti attinges Principis effigiem.
Rectius ut facias, Velum illi appone Timantis.
Sol cerni hic tectus non nisi nube potest.

Bernh. Rottendorf. D.

Sans nom de graveur.

Hauteur, 180 millimètres; largeur, 122 millimètres.

Au catalogue Verstolk Van Soelen, figurent sous le nº 1588 un 1er et un 2e état de cette pièce. Ils furent vendus 27 florins des P. B. La différence des états n'y est pas indiquée.

96. Jean-Jacques Van Wassenaer.

Il est vu en buste, tourné vers la gauche, nu-tête, ayant les cheveux longs, moustaches et barbiche de moyenne grandeur. Il est en armure et porte un col plat brodé. Sur l'épaule gauche passe l'écharpe. Au haut de la gauche, on voit ses armoiries.

L'inscription suivante, en trois lignes, se lit au bas de la planche : *Jo : Jacob van Wassenaer Heere van Obdam, Hensbroeck, Spierdyck, Suyt wyck.*

(1) M. Wussin ne décrit pas cette pièce, dont il n'a eu connaissance que par le catalogue Verstolk. M. Klinkhamer a bien voulu m'en envoyer la description.

(*Note du traducteur.*)

Kernhem, Schoonouwen, etc. Ritmeester, en Colonel over een Regiment Ruytereu; Gouverneur, Drossaert en Dyckgraef over de Stadt en Landen van Heusden, en Admirael van Hollant en West Vrieslant. Tout au bas de la droite : *Honthorst pinxit. J. Suyderhoef sculp. T. V. Bosch / excud.*

Hauteur, 405 millimètres, largeur, 311 millimètres.

1er état. Avant la lettre.

2e état. C'est celui décrit.

Une épreuve du 1er état fut vendue 52 fl. des P. B. à la vente J.-L. Van der Dussen.

97. Wikenburg.

Figure à mi-corps. Le personnage est assis tourné vers la gauche. Il est coiffé d'une calotte et porte moustaches et barbiche peu fortes. Sa fraise étroitement plissée retombe sur le vêtement ecclésiastique, sous lequel une partie de la main droite, posée sur la poitrine, est visible.

Dans la marge du bas, en deux colonnes, les vers suivants :

Æra Wikenburgi *culta sub imagine vultum,*
Cælum animam, corpus tristia busta tenent.
Candorem, studium, limataq³ dicta piorum.
Turba dolet patrem quisq. abiisse suum.
H. U.

Sans nom de graveur.

Hauteur, 372 millimètres ; largeur, 290 millimètres.

1er état. Avant le nom de l'auteur.

2e état. Avec le nom de l'auteur.

3e état. Avec l'adresse *C. van den Schalcke Excud.*

D'après Nagler, cette pièce fut payée, à la vente Verstolk, en 1851, 27 florins des P. B.

98. Guillaume de Nassau (1).

En buste, vu de face dans un ovale, entouré de génies et de trophées et orné, à sa partie supérieure, de l'écu de la maison de Nassau, avec la devise Je main tiendray. Il a les cheveux courts et relevés, et porte moustaches et barbiche. Il est en armure et porte au cou une fraise.

Au bas de l'ovale on lit, en deux lignes : Guilielmus Nassavius, princeps / Auriacus, etc. Au-dessous, le chiffre 4. Les angles de la planche sont ornés de palmes, de couronnes de laurier et de chêne ; l'angle supérieur de gauche a, de plus, une couronne murale. Tout au bas, à gauche : *P. Soutman Inuen., Effigiavit et Excud. Cum Priuil.*, et à droite *J. Suyderhoef sculp.*

Hauteur, 434 millim. ; largeur, 355 millim.

(1) Pour être à son ordre alphabétique, cette pièce eût dû porter le nº 31. Mais j'ai cru bien faire en ne dérangeant pas l'ordre suivi par l'auteur allemand.

(Note du trad.)

C'est le nº 4 de la suite *Comites Nassaviæ*. Voy. *note* 1. d.

1er état. Avant le numéro.

2e état. C'est celui décrit.

99. Guillaume de Nassau.

Portrait de jeune homme, vu de face, tourné vers la gauche. Il est dans un encadrement ovale orné de génies et d'emblèmes des sciences et de l'agriculture, et, à sa partie supérieure, de l'écu de Nassau. Le prince est coiffé d'un chapeau paré de deux plumes d'autruche. Ses cheveux descendent fort bas à droite. Il porte au cou un hausse-col, sur lequel retombe une collerette brodée. Les angles de la planche sont ornés de branches d'arbre.

Sous le portrait on lit : Guiljelmus Nassavius, Nat. princeps / Auriacus, etc. Au-dessous, le chiffre 9. Tout au bas, à gauche : *G. Hondthorst Pinxit. P. Soutman Inven.*, et, à droite : *Effigiavit et Excud. Cum Privil. J. Sniderhoef sculp.*

Hauteur, 436 millim. ; largeur; 378.

C'est le nº 9 de la suite *Comites Nassaviæ*. Voy. *notes*. 1 d.

1er état. Avant le numéro.

2e état. C'est celui décrit.

100. Pierre Winsem.

Le personnage est vu de face, légèrement tourné vers la gauche, dans un ovale. Il porte moustaches et barbiche sous la lèvre inférieure. Ses cheveux sont partagés par le milieu et aplatis sur les côtés. Son cou est entouré d'une énorme fraise que rattachent deux petits glands. Il porte sur la poitrine un anneau suspendu à un ruban. On lit sur l'encadrement ovale : Pierius Winsemius. *J. C. Illustr., Ordinum Frisiæ Historiograph. ac Eloquent. & Historiar. Professor Celeberrimus. Ætat. suæ* 58 *Obijt* cIↄ. I. ↄcxliv. ✠.

L'ovale se détache en blanc sur un fond de tailles horizontales, sur lequel on lit, à gauche : *J. Suyderhoef Sculp.*, et, à droite : *C. Fontanus excud.* Dans la marge du bas, huit vers latins commençant par : *Posteritatis venerare*, et finissant par le pentamètre : *Fama per Historias non moritura viget.* Au-dessous, à droite : H. NEVHVSIVS *Fris. Advoc.*

Hauteur, 245 millim. ; largeur, 262 mill.

Cette pièce est insérée dans le volume :

P. Winsemj J. C...... *Historiarum ab excessu Caroli V. Cæsaris...... sive rerum sub Philippo II per Frisiam gestarum. Ab Anno* cIↄIↄlv *usque ad annum* cIↄIↄlxxxi *assertæ Libertatis. libri septem. Leonardiæ Excudebat Claudius Fontanus..... Anno* cIↄIↄcxlvi *fol.*

101 *a*. Wladislas VI, roi de Pologne.

Ovale entouré de guirlandes de fruits. Le personnage est vu de face, tourné vers la droite. Il porte moustaches et barbiche pointue et est vêtu d'une armure, sur laquelle retombe un grand col. Son écharpe repose sur l'épaule gauche. Il porte au cou la Toison d'or. Ses cheveux, coupés court d'un côté, descendent très-bas de l'autre.

Dans un petit ovale, sous le portrait, on lit, en deux lignes : *Vladislaus VI Poloniæ et Succiæ Rex | Serenissimus et Potentissimus.* Au dessous, à gauche : *P. Soutman Pinxit Effigiauit et Excud.* A droite : *J. Suyderhoef Sculpsit.* Plus bas encore, vers le milieu : *Cum Priuil. Sa Cæ M.*

Hauteur, 400 millim.; largeur, 261 millim.

C'est le nº 9 de la suite *Ferdinandus II et III*. voy. *note* 1. b.

101 *b*. Personnage inconnu.

Portrait, à mi-corps, d'un savant allemand, théologien ou mathématicien, assis dans un fauteuil. Il porte toute la barbe et est coiffé d'une calotte. De la main droite il tient un volume, et de la main gauche une plume. A droite, est une fenêtre avec une peinture d'armoiries. Dans le lointain, on voit des travaux de fortification ou d'endiguement. Sur le premier plan, une table chargée de divers objets, parmi lesquels on remarque une feuille de papier portant de l'écriture allemande.

A droite : *Alb. Freyse delinea., J. S. Sculp.* in-4º. Extrait d'un livre. Au verso on voit Jésus chez Marthe et Marie, de C. V. Queboren avec texte allemand.

102. Les quatre Bourgmestres d'Amsterdam attendant l'arrivée de la reine Marie de Médicis.

Dans une salle, ornée de statues dans des niches, sont assis, autour d'une table, délibérant sur les dispositions à prendre pour la réception de la reine de France, les quatre bourgmestres de la ville d'Amsterdam, Antoine Oetgens Van Waveren, Albert Conradi Burgh, Pierre Hasselaer et Abraham Boom. Tous quatre sont coiffés de chapeaux à larges bords. Entre par la gauche, saluant et tenant son chapeau de la main droite, l'avocat et *Praefectus patritii equitatus*, Corneille Van Davelaer; il vient faire part aux bourgmestres de l'arrivée de la reine. Dans la marge du bas, on lit en deux lignes : Effigies nobilissimorum et amplimissimorum D. D. Consulum qui reip. amstelodamensi præfuere, tunc cum eorum mandato advocatus Cornelius | A Davelaer, d. in petten, equitatus patritii præfectus, christianissimam reginam Mariam de Medicis, eandem urbem ingredientem, deduxit. Suivent les noms et qualités des personnages : *d.* Antonius Oetgens *van Waveren | eques, dominus in*

Waveren, Bolhsholl, Rugewillis, & *d*. ALBERTUS CONRADI BURGH, *nuper ad / magnum Moscoviæ Ducem jam nunc ad Daniæ Regem Legatus. d*. PETRUS HASSELAER, / *Militiæ Urbicæ Tribunus. d*. ABRAHAMUS BOOM, IN / *Confessu illust. DD. Holland. ac Westfris. antehac delegatus* (1). Au-dessous, à gauche, *T. D. Keyser pinxit*, et, à droite, *I Suyderhoef Sculpcit*.

Largeur, 380 millimètres ; hauteur, 320 millimètres (2).

1er état. Avant le nom du peintre et du graveur.

2e état. Avec le nom du peintre *T. D. Keyser pinxit* seulement.

3e état. Avec le nom des artistes.

Cette belle estampe a été gravée pour l'ouvrage peu commun : *Blyde Inkomst... van Maria de Medicis t'Amsterdam... door K. V. Baerle* (*Barlæus*). *Amsterdam*, 1639, *fol*. (3). Ce livre est de plus orné de très-bonnes planches de P. Nolpe, S. Savry et C. Van Dalen d'après les dessins de N. Moyaert, J. Martss de Jonge et Simon Devlieger. Il est rare, toutefois, de rencontrer un exemplaire qui ait conservé la planche de Suyderhoef.

Les bonnes épreuves de cette planche se sont payées assez cher de tout temps. Chez Brochant, elle fut payée, en 1774, 160 liv. En 1778, chez Servat, 144 liv. Chez Verstolk Van Soelen, une épreuve au 1er état fut poussée, en 1851, jusqu'à 175 florins des Pays-Bas, et une épreuve du 2e état y fut payée 64 florins des Pays-Bas. Chez J. L. Van Der Dussen on vendit, en 1774, une ancienne épreuve au prix de 80 florins, et l'exemplaire du 1er état, du Cabinet des estampes de Paris, fut payée, d'après Duchesne, 600 francs en 1812 (4). La superbe épreuve de la collection Albertine porte de plus, écrit à la plume, d'une encre jaunie, les mots : *J. Suyderhoef sculpsit*.

103. L'ASSEMBLÉE DES PLÉNIPOTENTIAIRES RATIFIANT LE TRAITÉ DE PAIX DE MUNSTER.

La scène se passe dans la grande salle de l'hôtel de ville de Munster. A la voûte est suspendu un luminaire orné d'une statue de la Vierge entourée de rayons. A la droite de l'estampe est une fenêtre, et à la gauche est suspendue au mur un long cartel portant la devise : PAX OPTIME RERUM. Le long des murs sont placées des statues richement

(1) Dans l'épreuve de la Bibliothèque royale, la lettre *d* qui précède les noms des magistrats est majuscule. M. Wussin a donné le texte avec trop d'exactitude pour que l'on puisse admettre une erreur de sa part Ce sera donc un état postérieur, et qui lui est resté inconnu, que j'aurai eu sous les yeux. (*Note du traducteur.*)

(2) M. Wussin oublie de donner les dimensions de la planche. (*Note du traducteur.*)

(3) Le tableau de De Keyser, d'après lequel Suyderhoef grava sa planche, est au Musée de La Haye. Il provient du cabinet Braamcamp. (*Note du traducteur.*)

(4) Je ferai observer qu'une belle épreuve avec les noms des artistes fut payée 21 francs à la vente de Borluut de Noortdonck en 1858. (*Note du traducteur.*)

sculptées. Au milieu de l'estampe est une table ronde couverte d'un tapis et supportant une cassette, ainsi que divers documents auxquels sont appendus des sceaux. L'attention de la nombreuse assemblée est concentrée sur deux des plénipotentiaires qui posent la main droite sur l'Évangile que leur tend un prêtre. L'un d'eux, aux cheveux longs et relevés, richement vêtu et portant un baudrier, tient de la main gauche un écrit. L'autre plénipotentiaire, placé à sa droite, est très-simplement vêtu. A gauche de ces personnages sont six plénipotentiaires qui lèvent la main droite comme pour prêter serment. L'un d'entre eux tient un papier; un autre, qui a la tête couverte d'une calotte, tient son chapeau à la main. Les personnages qui occupent les extrémités du demi-cercle formé par l'assemblée autour du groupe principal, sont, à gauche de l'estampe, un gentilhomme ayant une longue épée au côté, et tenant de la main droite, qu'il pose sur la hanche, un chapeau à plumes, tandis qu'il porte la gauche sur le dossier d'un fauteuil placé devant lui, et, à la droite, un moine. Au fond, derrière l'assemblée, se voient, aux deux côtés d'un siége orné d'une draperie et de deux drapeaux, des buissons d'arbres dans des caisses. Au bas de la gauche, on lit, à l'intérieur du trait carré, les mots : *Geraert ter Burch pinxit*, et, à droite : *Jonas Suyderhoef sculpsit.* Dans la marge du bas, en trois lignes : ICON EXACTISSIMA, QUA AD VIVUM EXPRIMITUR SOLENNIS CONVETUS LEGATORUM PLENIPOTENTIARIORUM HISPANIARUM REGIS PHILIPPI IV, ET ORDINUM / GENERALIUM FŒDERATI BELGII, QUI PACEM PERPETUAM PAULLO ANTE SANCITAM, EXTRADITIS UTRINQUE INSTRUMENTIS, JURAMENTO CONFIRMARUNT, / MONASTERII WESTPHALORU IN DOMO SENATORIA. ANNO CIƆIƆCXLVIII, IDIBUS MAJI.

Largeur, 581 millimètres ; hauteur, 465 millimètres.

1er état. Avant toute lettre.

2e état. Avec la lettre, mais avant les noms des artistes.

3e état. C'est celui décrit.

D'après Nagler, la planche fut dorée et remise en état en 1807. En 1820 on essaya de la retoucher, à Paris, mais les épreuves qu'on en tira furent dures et sèches. Les épreuves anciennes, celles surtout en beaux états, se payaient cher il y a déjà plus de cinquante ans. C'est ainsi qu'en 1774, à la vente du cabinet Van Der Dussen, une épreuve avant la lettre fut payée 100 florins 10 sous, et une épreuve avec la lettre fut payée jusqu'à 30 florins. A la vente Logette, en 1817, on paya 175 francs une épreuve ancienne. En 1851, à la vente Verstolk, une épreuve de 1er état fut payée 125 florins, et l'exemplaire du Cabinet des estampes de Paris fut payé 300 francs à la vente du cabinet Karcher en 1825. Enfin, à la vente de la collection Thoré, une épreuve avant toute lettre, et d'un état unique, fut poussée jusqu'à la somme de 915 francs.

Cette épreuve provient du cabinet du baron Verstolk Van Soelen et

fait aujourd'hui partie de la collection du prince d'Essling, R. Weigel évalue une bonne épreuve ancienne à 20 thalers (1).

Adam Bartsch, dans son livre intitulé : *Anleitung zur Kupferstichkunde*. Vienne, Wallishauser 1821 (tom. I, pag. 181), cite cette estampe sous le titre de « La paix de Bréda (non pas de Munster), d'après G. Terburgh. » Cette observation est probablement le résultat d'une confusion de la paix de Munster avec celle conclue à Bréda entre l'Angleterre, la France, le Danemark et les États-Généraux en 1667. Comme pièce justificative, on trouve, à la fin de ce travail, un extrait du grand ouvrage intitulé : *Theatrum europæum oder ausfürliche und warhafftige Beschreibung aller... denkwürdigen Geschichten... durch M. Joannem Philippum Abelinum.......* Francfort Wolffgang Hoffmann 1643-53. Six vol. in-fol. De cet extrait du tom. III, pag. 455-458, il résulte que la gravure est conforme de tout point au fait, et qu'abstraction faite du texte, on ne pourrait encore la rapporter qu'à *la Paix de Munster*, nom sous lequel on désigne la paix conclue en 1648, entre la Hollande et l'Espagne, et qui précéda de plusieurs mois, la grande paix de Westphalie qui fut également conclue à Munster, au mois d'octobre 1648, mais qui fut signée à Osnabrück et que l'on confond souvent avec la première.

Du tableau, peint sur cuivre, haut de 534 millimètres et large de 544, Terburgh refusa 6,000 florins. Après sa mort, il échut à un de ses héritiers, receveur des contributions dans la province d'Overyssel ; c'est chez lui que Houbraken (qui mourut en 1780) le vit à Deventer. Dans la suite il passa dans le cabinet Van Leyden à Amsterdam, et fut payé 16,000 florins à la vente de cette célèbre collection, qui eut lieu en 1804. Il fit partie de la collection du prince de Talleyrand jusqu'en 1817, époque à laquelle il fut acquis par M. Buchanan. De là, il devint la propriété du duc et plus tard de la duchesse de Berry. En 1837, à la vente des tableaux de cette dernière, il fut acquis pour le prince Anatole Demidoff, pour la somme de 45,500 francs. Le Musée d'Amsterdam possède la même composition, elle est regardée comme l'esquisse du tableau du prince Demidoff (2).

(1) A la vente Borluut, en 1858, une belle épreuve ancienne fut adjugée à 52 francs. (*Note du traducteur.*)

(2) M. Burger n'est pas de cet avis. « Assurément Terburg est étranger à cette mauvaise pochade, » dit-il. Musée d'Amsterdam. Pag. 122. (*Note du traducteur.*)

SUJETS DE L'HISTOIRE SACRÉE.

104. La Chute des réprouvés.

L'Archange Michel soutenu des légions célestes, armé d'un bouclier rond et lançant la foudre de la main droite, précipite les réprouvés dans les enfers.

Au bas de cette composition magistrale, on lit, en deux lignes, l'inscription : *Superbiæ ergo depulsi e cælis Luciferi, Vindicem Michælem, Constantino Hugens, Equiti, Toparchæ Zuijlechemij, Principis Auriaci Senatori, et à secretis, illustrium ingeniorum Patrono, Musarum Apollini Dedicat, Seseq; ejus Clarissimo Nomini L. M. Q. devovet Petrus Soutman. Cum Priuil.* Au-dessous, à gauche : *P. Paulo Rubens Pinxit*, et à droite : *J. Suyderhoef Sculp. A° 1642.*

Cette estampe est en deux planches.

Hauteur des deux planches réunies, 641 millim. ; largeur, 544 millim.

Hauteur de la planche de texte, 64 millim.

Hauteur totale, 705 millim.

1er état (1), avec l'adresse de Soutmann. Les corps des réprouvés sont nus.

2me état, même adresse. Les nudités sont voilées de légères draperies. Celle du démon, qui sur le premier plan, au bas de l'estampe, porte une femme sur le dos, a complétement disparu.

3e état, avec l'adresse *F. de Wit.*

4e état, la planche retouchée ; les épreuves sont dures et sèches.

Le tableau d'après lequel cette pièce fut gravée, est à la Pinacothèque de Munich, dans la salle des Rubens, et porte le n° 250 du catalogue publié en 1859 (2).

A la vente du cabinet de Mailly en 1774, une épreuve du 1er état fut payée 29 liv. Cet état manquait à la superbe collection Verstolk Van Soelen, d'où il résulte qu'il ne se rencontre que rarement (3).

(1) On distingue au bas de la planche, à gauche et à droite, les noms des artistes et un nom d'éditeur couverts de tailles. N'y aurait-il pas un état antérieur à l'annexion de la planche de texte, et avant les tailles du premier plan ?
(*Note du traducteur.*)

(2) La réduction de ce tableau, exécutée par Rubens pour le graveur, fait partie de la collection des tableaux de M. Marsuzi de Aguirre. Haut. 1 mètre,18 centim., larg. 0,93.

(3). Le cabinet des estampes de la Bibliothèque royale possède une très-belle épreuve du 1er état. (*Note du traducteur.*)

105. Les Monstres infernaux.

Un fouillis inextricable de chimères hideuses et vraiment infernales, se tordant et se déchirant entre elles. Trois formes humaines sont entraînées dans l'affreux tourbillon. Le centre de la planche est occupé par un effroyable dragon. Au fond, les flammes de l'enfer. Au bas de la gauche de l'estampe, *P. P. Rubens, pinx.* Sans nom de graveur.

Largeur, 176 millim. ; hauteur, 128 millim.

Cette petite pièce a une telle analogie de faire avec les autres planches de Suyderhoef, qu'elle peut être, avec raison, considérée comme étant de lui. C'est un épisode de l'admirable tableau de la Pinacothèque de Munich (nº 258 du catalogue de 1859) (1).

106. La sainte Vierge et l'enfant Jésus.

Marie est assise sur un banc, serrant dans ses bras le divin Enfant qui s'agenouille sur son giron et lui jette les bras autour du cou. Il a les cheveux bouclés, et une gloire lui entoure la tête. Dans le fond, à gauche, une colonne avec sa base.

Dans la marge du bas, en deux colonnes, quatre vers latins commençant par : *Cum mea mens*, et finissant par : *sapis ipsa fames.* Au dessous, au milieu : *P. P. Rubens Pinxit*, et, à droite *J. Suyderhoef Sculpsit.* Enfin tout au bas, au milieu, les mots : *Cum Privil.*

Hauteur, 205 millimètres ; largeur, 166 millimètres.

1er état. Avant la lettre. Le contour des mains qui dans l'état décrit est très-arrêté, est à peine visible dans celui-ci (2).

2e état. C'est celui décrit.

107. Jésus-Christ porté au tombeau.

Joseph d'Arimathie et Nicodème, se dirigeant de gauche à droite, supportant le corps du Sauveur et descendant les marches du sépulcre avec leur précieux fardeau. Derrière eux vers leur gauche, les trois saintes femmes et parmi elles Marie Madeleine, les cheveux épars, et essuyant ses larmes. Sur la marche du bas on lit : *Michael Agnolo Carauaggio Pinxit*, et, au-dessous : *I. S. Sculpsit.* Dans la marge du bas, en deux colonnes, huit vers latins commençant par les mots :

(1) Ce tableau a été gravé par Van Orley. *(Note du traducteur.)*

(2) La Bibliothèque royale possède une épreuve de cet état (inconnu à M. Wussin), et probablement unique. Elle porte dans la marge du bas, écrits d'une encre très-jaunie, les quatre vers gravés plus tard pour le second tirage. A la gauche du bas est écrit avec la même encre et de la même main *P. P. Rubenius pinxit.* Inutile d'ajouter que cette rare épreuve est de toute beauté.

(Note du traducteur.)

Hinc ut recedam, non truces ferri minæ, et finissant par : *Me stringe paulum spiritu.* Au milieu tout au bas de la planche : *Cum Priuil* (1).

Hauteur, 315 millimètres; largeur, 199 millimètres.

D'après Nagler.

1er état, avant toute lettre. A l'eau-forte pure (2).

2e état, avec la lettre. Sans adresse.

3e état, avec l'adresse *Carolus Allard* (3).

4e état, avec une inscription française : *Christ mort*, etc., *à Paris chez Basan* (4).

(1) M. Wussin n'a pas connu, ou a omis de publier le texte de l'estampe. (*Note du traducteur.*)

(2) Une épreuve superbe de cet état fut vendue 9 francs à la vente Borluut de Noortdonck en 1858. (*Note du traducteur.*)

(3) Et le mot *excudit* sur la deuxième marche près du pied gauche de Nicodême. (*Note du traducteur.*)

(4) Dans cet état, la planche est complétement retravaillée et presque méconnaissable. Les noms des artistes ont disparu et on lit dans la marge du bas, l'inscription suivante que je crois devoir donner tout au long : CHRIST MORT. *Dessiné par Rubens d'après le tableau de M. A. Carravage qui est à Rome dans la nouvelle Église, et gravé par Soutman. Se vend à Paris chez Basan.* (*Note du traducteur.*)

SUJETS MYTHOLOGIQUES.

108. L'Ivresse de Bacchus.

Groupe de cinq personnages, se dirigeant de gauche à droite dans un paysage. Le jeune Bacchus, la tête couronnée de pampres et vêtu d'une peau de tigre qui lui entoure les reins, est soutenu par derrière par un vieux satyre, tandis qu'un faune complètement nu lui saisit le bras gauche et semble vouloir l'entraîner en avant. Deux bacchantes portant des thyrses, se voient au second plan à droite. Entre elles et le faune, rampe une panthère qui regarde Bacchus en montrant les dents. Entre les pieds de la bête est jetée une grappe de raisins. Dans le coin inférieur de droite les lettres *I. S. Sculpsit*. Dans la marge le distique :

Visus Hebet, fumant Artus, Cerebrumq; Rotatur,
Nec facit Officium Pes Animusve suum.

A gauche : *P. P. Rubens Pinxit*, et, à droite : *Cum Priuilegio P. Soutman Excud.*

Larg., 346 millim. ; haut., 297 millim.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse *Clement de Jonghe Excudit.*

3e état, avec l'adresse *F. de Wit. exc.*

4e état, cette adresse effacée.

109. Silène ivre.

Groupe de cinq personnages se dirigeant vers la droite. Le vieux Silène, couronné de pampres et complétement nu, est soutenu à gauche par un nègre qui lui pince la cuisse, et à droite par un satyre ricanant. Ce dernier tend au vieillard une grappe de raisins dont il cueille les fruits, que l'ivresse l'empêche de porter jusqu'à sa bouche ce qui semble causer l'hilarité du satyre. Derrière le nègre on voit un personnage qui boit dans une vaste coupe plate, et à droite de la planche, une vieille portant une cruche de la main gauche. Dans la marge du bas on lit : *Pet. Paul Rubenius Pinxit*, et au-dessous : *P. Soutman, excud. Cum Priuil.*

Hauteur, 338 millimètres ; largeur, 274 millimètres.

1er état, avant toute lettre et avant le ciel.

2e état, avant les contre-tailles du ciel, au-dessus de l'épaule droite, et dans les nuages au-dessus de la tête de Silène dont la nudité est complète. L'inscription de la marge est celle donnée plus haut.

3e état, avec les contre-tailles dans le ciel, au-dessus de l'épaule droite

de Silène et dans le nuage au-dessus de sa tête. Même inscription que dans l'état précédent.

4e état, avec l'adresse *Clement de Jonghe Excudit*, sous celle de Soutman.

5e état, avec l'adresse de Clément de Jonghe. La nudité de Silène est voilée par une draperie.

6e état, avec l'adresse *F. de Wit. exc.*

7e état, l'adresse de F. de Wit. effacée. La lettre est conforme à celle du 2e état (1).

Cette estampe fut payée 30 liv. chez Servat, en 1778 (2).

Le tableau original est à la Pinacothèque de Munich.

La gravure est souvent attribuée à Soutman tout seul.

110. La Famille de satyres.

Dans un site sauvage, on voit, vers la gauche de l'estampe, plusieurs satyres des deux sexes jouant avec des panthères. Une femme satyre agenouillée, couronnée de pampres, retient une panthère, qui couchée sur le dos étend ses griffes vers un de ses petits qu'un satyre élève en l'air en le tenant des deux mains par le cou, tandis qu'un troisième satyre, venant par la gauche, lui tient suspendue au-dessus de la tête une grappe de raisins.

Un quatrième satyre, couché derrière la femme, s'appuie sur la main droite afin de mieux voir le jeu. A gauche, un vieux satyre est nonchalamment étendu au haut d'un tronc d'arbre, auquel grimpe un autre. Le côté droit de l'estampe est occupé par trois panthères, dont l'une se retourne vers la femme couchée au milieu de l'estampe. Une autre, plus au fond, poursuit un singe qui grimpe le long d'un tronc d'arbre.

Dans la marge du bas on lit, en trois colonnes, six hexamètres commençant par : *Hic Satyri Satyrœque tuas*, et finissant par *deserta peravia mentes*. Au-dessous, au bord de la planche à gauche : *P. Van Laar Pinxit.* et à droite *J. Suyderhoef sculpsit. Robbert Tinneken excudit.*

Hauteur, 623 millimètres ; largeur, 527.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, avec l'adresse *Nicolaus Visscher excudit.*

3e état, avec celle de *F. de Wit.*

4e état. Portant au bas de la gauche *P. Schenk Junior excudit | N. 66.*

(1) Cet état n'est pas cité par M. Wussin. (*Note du traducteur.*)

(2) Une épreuve du 1er état fut payée fr. 9-50 à la vente du cabinet Borluut de Noortdonck en 1858. (*Note du traducteur.*)

SUJETS ALLÉGORIQUES.

141. La Nuit.

Dans une grotte, repose, couronnée de pavots, la déesse de la nuit. Elle est vue de face et appuie sa tête sur la main droite. Elle a deux grandes ailes noires et est vêtue d'une robe étoilée. Devant elle dorment deux enfants nus adossés. Au premier plan on voit à gauche un chandelier avec une chandelle éteinte, une bouteille, un briquet et une lampe jetant une faible lueur. Au milieu, une souris ronge un morceau de chandelle, et vers la droite est posée une grande lanterne allumée dont la faible clarté éclaire la scène. Immédiatement au-dessus et derrière cette lanterne est perché un hibou. Dans le coin supérieur de gauche, dans le bout de ciel qu'on voit à travers l'entrée de la grotte, brille le croissant.

Au milieu de la marge du bas on lit le mot : *Nox*. Suivent, en deux colonnes, huit vers latins commençant par les mots : *Languida, dormitans hæc femina*, et finissant par : *Displiceat vitæ nox scelerata tuæ*. Au-dessous, à gauche : *J. Sandrart Pinxit* et à droite *Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 344 millimètres; largeur 247.

C'est le pendant de la pièce le Jour, gravée par Falck.

Ces deux estampes forment avec les Douze Mois, gravés par Van Dalen, Persyn, Halwegh, J. Falck et Suyderhoef, une suite intitulée : *Duodecim mensium nec non diei et noctis icones*. Les tableaux originaux qui faisait jadis partie de la galerie du château de Schleissheim, se trouvent actuellement réunis à la Pinacothèque de Munich.

142. Avril.

Un personnage vu de face, coiffé d'une toque à plumes, vêtu d'un pourpoint de velours qui laisse le col à découvert, portant les cheveux longs et bouclés, moustache et barbiche au menton, tient de la main droite une guitare et de la gauche une corbeille de fleurs. Dans le fond on voit à gauche un jardin avec une fabrique et à droite une métairie avec plusieurs vaches qu'on est occupé de traire. Dans le coin supérieur de gauche est gravé le signe du Taureau.

Dans la marge du bas on lit le mot : Aprilis, suivi de huit vers latins disposés en deux colonnes et commençant par : *Terribilis cælo venantem ;* et finissant par : *Daphnis inire viam.*

Au-dessous, à gauche : *Joachimus Sandrart Pinxit* et à droite. *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur, 351 millimètres ; largeur 251.

Fait partie de la suite des Douze Mois, de Sandrart dont il est parlé au n° 141.

113. Mai.

Dans un jardin, orné à droite d'une fontaine, et à gauche d'un château entouré d'un étang sur lequel voguent des nacelles, on voit, au premier plan, tournée vers la gauche, une jeune fille cueillant une tulipe. Elle tient de la main gauche une guirlande de fleurs.

Dans la marge du bas on lit le mot : *Maius,* suivi de huit vers latins en deux colonnes et commençant par : *Nunc Melibœe tuæ gliscant ;* et finissant par : *non cupit esse suæ.*

Au-dessous à gauche : *Joachimus Sandrart Pinxit* et à droite *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur, 351 millimètres ; largeur, 251.

Fait partie de la suite des Douze Mois, de Sandrart.

114. Juin.

Un vieillard barbu, vu de face, la tête découverte, est assis et tond un mouton qu'il tient sur ses genoux. Dans le fond près d'un bâtiment, on voit trois personnes s'occupant d'un troupeau de moutons. A l'horizon une haute montagne. Dans l'angle supérieur de gauche, est gravé le signe de l'Écrevisse.

La marge du bas porte le mot : Jvnivs, suivi de huit vers latins en deux colonnes, commençant par : *Dum Cancri chelis ;* et finissant par : *vertice fige pedem.* Au-dessous, à gauche, *Joachimus Sandrart Pinxit* et à droite : *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur, 344 millimètres ; largeur, 245.

Fait partie des Douze Mois, de Sandrart.

115. Aout.

Un homme barbu, coiffé d'un bonnet orné de fleurs et d'épis, est vu tourné vers la droite, dans l'acte de faucher des blés. Le fond représente un site montagneux dans lequel on voit quatre moissonneurs, un chariot chargé de moissons, et un homme des champs. Dans l'angle supérieur de gauche est gravé le signe du zodiaque correspondant au mois d'août : la Vierge.

Dans la marge du bas on lit le mot : Avgvstvs et au-dessous huit vers latins en deux colonnes, commençant par : *Triptolemi iam dona vides,* et finissant par : *nil facimus.* Au-dessous à gauche : *Joachimus Sandrart Pinxit* et à droite *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur 340 millim., largeur 238.

Fait partie de la suite des Douze Mois de Sandrart.

SUJETS DE FANTAISIE.

116. Le Fumeur.

Il est vu de face, légèrement tourné vers la gauche, assis près d'une table dans un fauteuil peu élevé. Il est coiffé d'un chapeau bossué et tient de la main gauche une cruche, sur laquelle il a posé le bras droit. De la main droite il tient sa pipe.

Dans la marge du bas, on lit à gauche les mots : *Ar. Ostaden pinxit* et à côté *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur 220 millim., largeur 176.

1er état. C'est celui décrit.

2e état. Portant dans la marge du bas, à droite, les mots : *Ex Formis Nicolaï Visscher.*

3e état. Ayant de plus les mots : *Cum Privil : Ordin : General : Belgii Fœderati ;* sous le nom de l'éditeur.

117. Monsieur Peeckelhaering.

Le personnage est vu à mi-corps, il est tourné vers la gauche. Son bonnet est négligemment posé sur sa tête, qu'il penche sur le côté. Une moustache hérissée ajoute encore à l'originalité de la figure réjouie de l'ivrogne. Il a le cou découvert et son vêtement, orné de bandes sur les coutures, est garni de cinq boutons démesurés. Il élève de sa main droite une canette dont il a soulevé le couvercle et dont l'ouverture est tournée vers le spectateur.

Dans le fond on lit : *F. Hals pinxit.*

Dans la marge du bas sont écrits en deux colonnes les vers suivants :

Siet Monsieur Peeckelhaering an,
Hy pryst een frisse volle kan,
En hout het met de voyte back.
Dat doet syn keel is altyt brack.

Hauteur, 265 millim.; largeur, 209.

118. La Vieille.

Dite « *het zoute scholletje* (1). »

Dans un intérieur est assise à une table, tournée vers la gauche, une vieille. Elle est coiffée d'un petit bonnet, sous lequel passent ses cheveux en désordre. Elle tient de la main gauche un verre à vin et repousse, de la droite, la cruche que tient de la main droite un homme debout près

(1) La petite plie séchée.

d'elle. Cet homme, coiffé d'un bonnet et simplement vêtu, désigne de la main gauche le verre que tient la vieille et qu'il semble lui proposer d'emplir. Sur la table on voit une planchette ronde avec une pipe, un rouleau de tabac, un cendrier et divers autres objets.

Dans la marge du bas est écrit le distique suivant :

Ni pateat fundus, nova massica non tibi fundo,
In fundo cordis namque profunda latent.

Au-dessous à gauche : *A. Ostaden pinxit*, au milieu : *C. de Jonghe excudit* et à droite *J. Suyderhoef Sculpsit.*

Hauteur, 207 millim.; largeur, 189.

1er état. Avant toute lettre.

2e état. Avec la lettre, c'est celui décrit.

3e état. Avec l'adresse *F. de Wit, excudit.* La planche retouchée.

119. Le Buveur.

Dans un intérieur rustique, est assis sur un tonneau, tourné vers la droite, un adorateur de Bacchus. Il est vêtu d'une jaquette et coiffé d'un chapeau noir et tient de la main droite un verre long et étroit qu'il appuie sur son poing gauche. Devant lui sur une table placée à droite est déposée sa pipe. Son compagnon, assis à son côté, est vu de face. Il est coiffé d'un bonnet, tient de la main gauche, qu'il appuie sur la table, sa pipe allumée, tandis qu'il pose la main droite sur sa cuisse. Il semble écouter avec plaisir la chanson de son compère. Derrière les deux buveurs on voit, de dos, une femme courbée. A gauche est une armoire dont un des battants est ouvert. Au-dessus de l'armoire un drap et des ustensiles de ménage, et au-dessous est posée sur un banc une cruche cassée et tout près un gros gourdin.

Dans la marge du bas on lit en deux lignes le distique :

Vivamus, Bacchi-plenos, sumamus et hausus.
Vita aliis alia est, vivere mî, bibere est.

Au-dessous, à gauche : *A. Ostaden pinxit*, au milieu : *Clement de Jonghe excudit*, et à droite *J. Suyderhoef sculpsit.*

Haut 220 millim., large 176 millim.

1er état, avant la lettre.

2e état. Avant les vers; les mots : *A. Ostade pinxit*, gravés à la gauche du bas, immédiatement au-dessous de l'endroit où fut gravé plus tard le mot *Vivamus*, qui commence le premier vers. Ce nom est encore lisible dans l'épreuve du 3e état de la bibliothèque Albertine. Il n'est pas possible de déterminer d'après ce troisième état si le nom du graveur se trouvait déjà sur la pièce, ni où il était situé (1).

(1) Le nom de Van Ostade est encore très-lisible dans l'épreuve du 3e état de la Bibliothèque royale. (*Note du traducteur*).

3e état. C'est celui décrit.

4e état. Avec l'adresse de : *de Jonghe* remplacée par celle de : *F. de Wit.*

120. Les trois Commères ou les Parques hollandaises.

Dans un encadrement ovale sont représentées trois vieilles femmes, entourant un tabouret sur lequel on voit une pipe, une tabatière et un morceau de papier. La vieille de gauche est vue de face ; elle est coiffée d'un mouchoir et serre de la main gauche une grande bouteille carrée, tandis que de la main droite elle élève un verre à liqueur. Elle semble de très-belle humeur. A la droite de l'estampe est assise une autre et la moins vieille des trois femmes. Elle est coiffée d'un bonnet garni de fourrure et tient de la main gauche une écuelle qu'emplit à l'aide d'une cuiller la troisième vieille, placée debout à la gauche de l'estampe. Entre cette vieille et le bord de la planche, on voit une quenouille et au premier plan de la droite gisent sur un banc le fuseau et le dévidoir.

Au haut de l'estampe, dans le fond, on lit : *A. Van Ostaden pinxit* et au-dessous : *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur, 297 millim.; larg., 218 millimètres.

1er état, avant toute adresse, les angles de la planche sont restés blancs.

2e état. Les angles toujours blancs. Au bas de la droite les mots : *Dancker Danckerts Excud.*

3e état. L'adresse de Danckerts remplacée par celle : *Nicolaus Visscher excud.* Les angles sont encore blancs. L'ovale mesure 265 mill. de hauteur.

4e état. Même adresse que l'état précedent. Les angles sont chargés de grosses tailles horizontales. L'ovale mesure 268 millimètres de haut, soit 3 de plus que dans l'état précédent (1).

5e état, avec l'adresse de *P. Schenk.*

6e état. La planche retravaillée. L'adresse de Schenk est effacée.

Ces deux derniers états sont cités d'après Nagler.

121. Le Ménétrier ou Jan de Moff.

Dans un intérieur rustique, on voit autour d'une table très-basse deux buveurs et un ménétrier. Celui-ci, accroupi sur une escabelle à la gauche de l'estampe, est coiffé d'un chapeau bossué et joue du violon. Vis-à-vis de lui est assis, les jambes croisées, un personnage qui lève de la main gauche un verre à demi plein et semble chanter la chanson de l'air du ménétrier en battant la mesure de la main droite. Le costume de ce personnage, auquel sert de siége une chaise dépaillée, est des plus négligés. Son bas est troué au talon et ses genoux sont nus. Devant lui est posée une grande cruche, et entre lui et le ménétrier gît sur le sol une pipe de terre. Derrière la chaise du buveur on voit un chat pelotonné en boule.

(1) La planche dans cet état faisait partie du fonds de Basan. (*Note du trad.*)

Derrière la table est assis un troisième personnage. Celui-ci est nu-tête et tient de la main gauche sa pipe. Il appuie le bras droit sur un objet quelconque. Devant lui, sur la table, est un papier avec du tabac et une chaufferette. Dans le fond, une armoire sur laquelle sont posés des ustensiles de ménage. Au mur est suspendue une cruche, et plus bas à une poutre formant angle est accroché d'un côté un chandelier avec sa chandelle et de l'autre un drap et un dévidoir. Dans le mur à la droite de l'estampe on voit une vieille fenêtre dont les vitres sont brisées et sur l'appui de laquelle sont posés une pipe, une cruche et d'autres objets. Sous cette fenêtre est un banc, et sur le banc une écuelle. A la droite du bas, immédiatement au-dessous d'une branche sèche jetée sur le sol on lit : *A. V. Ostaden pinxit. J. Suyderhoef sculp.*

Dans la marge du bas, en deux colonnes, quatre vers hollandais commençant par : *Als Jan de Moff* et finissant par : *syn geltje duert.*

Hauteur, 282 millim., larg. 222.

1er état. Avant les noms des artistes et avant les vers. Une épreuve de cet état se conserve à la Bibliothèque Albertine. La marge du bas est vide. On voit à peine les lignes légèrement tracées qui sont destinées à recevoir l'inscription. Les angles de la planche ne sont pas arrondis.

2e état. Avec le nom des artistes et les vers sans adresse d'éditeur.

3e état. Sous les vers à droite de l'estampe on lit l'adresse : *C. J. Visscher Excu.* Le terrain est renforcé de plusieurs tailles croisées, surtout dans le coin inférieur de droite. Les noms des artistes sont à peine lisibles.

4e état. L'adresse de *C. J. Visscher* est enlevée et ne laisse que de faibles traces.

5e état. Portant au bas de la gauche l'adresse : *J. Covens et C. Mortier Excudit.*

Trois épreuves des trois premiers états furent poussées en 1851, à la vente Verstolk Van Soelen, jusqu'à la somme de 100 florins des P. B. On peut se demander si les états coïncidaient avec ceux décrits.

Le tableau original est à la *Dulwich galery.*

122. Le Coup de couteau.

Dans une chambre se voit un groupe de trois soldats, dont l'un a saisi son adversaire à la gorge et le tient renversé de sa chaise, le menaçant d'un couteau qu'il tient de la main gauche. Le troisième soldat arrête le bras prêt à frapper son camarade. La jambe gauche du soldat terrassé repose sur sa chaise à trois pieds renversée sur le sol. De son bras droit étendu il semble vouloir parer le coup du couteau levé sur lui. L'agresseur est agenouillé. Il est chaussé de bottes molles et est, ainsi que le soldat qu'il menace, nu-tête. Le troisième soldat, celui qui cherche à séparer les adversaires, est debout et a l'épée au côté; il est coiffé d'une toque. A la gauche

de l'estampe, on voit un fragment de tonneau qui semble avoir servi de siége ou de table, et derrière un tambour. Dans le fond à droite on voit un homme qui, armé de pincettes, descend en courant les marches d'un petit escalier qui conduit au théâtre de la lutte. Les cartes à jouer et l'argent dont est jonché le sol, ne laissent aucun doute sur la cause première de la querelle.

A la gauche du bas on lit : G. TERBURGH PINXIT et au-dessous : *J. Suyderhoef sculpsit.* On lit dans la marge du bas les vers suivants :

Liber alit, Cytherea Juvat moderanter amati = Alea, proh dolor = et chartula picta nocent. (Solidé.

Largeur, 385 millim. ; hauteur, 305 millim.

1er état, avant les vers et l'adresse.

2e état, avec les vers et l'adresse, *Cl. de Jonghe.*

3e état, avec les vers et l'adresse *F. de Wit excudit.*

4e état, avec l'adresse *Marrebek exc.*

Le 1er état fut payé 66 florins des Pays-Bas à la vente Verstolk, en 1851.

Le tableau, peint sur bois, se trouvait autrefois dans le cabinet Remond, et fut payé 200 liv. à la vente de cette collection en 1778. En présence de ce prix minime, on peut douter que ce fût là l'original.

123. LES JOUEURS DE TRICTRAC.

Autour d'une table basse, cinq personnes sont groupées. Deux d'entre elles jouent au trictrac, les trois autres regardent jouer. Un des joueurs est assis dans un fauteuil à trois pieds, l'autre s'est levé, a déposé sa pipe, appuie sa main droite sur la table, et s'apprête de la gauche à lancer les dés. L'un des assistants, que l'on voit de dos, assis, a son bonnet posé sur l'oreille gauche, s'accoude à la table, et étend la jambe gauche. Un autre est debout et tient des deux mains une cruche à couvercle. Le dernier enfin, est assis et fume sa pipe qu'il tient de la main droite, en s'appuyant du coude sur la table. Derrière ce groupe, au milieu de la salle, une femme vue de dos, et tenant un dévidoir, cause avec un homme. Au fond, on voit une porte ouverte, à laquelle montent quatre marches conduisant dans une chambre attenante. A droite de l'estampe est une grande cheminée près de laquelle sont suspendus trois jambons et un morceau de lard. A la première poutre de la voûte on voit un panier, et au premier plan de la droite, un chien accroupi près de quelques os. Aux pieds des joueurs, sous la table, gît une pipe cassée. Au bas de la gauche, en dehors du trait carré, on lit : *A. V. Ostade, pinxit,* et à côté : *J. Suyderhoef fecit.*

Cette pièce est connue en Hollande sous le nom de : *De Verkeerbordspeelders.*

Hauteur, 344 millim. ; largeur, 276.

1er état, avant l'adresse *Nicolaus Visscher excudit cum Privilegio.* Avec les noms des artistes. Avant les contre-tailles, sur le sol, derrière les pieds du vieux. Avant les tailles continuées sur le sol du petit cabinet du fond. La tête de pipe que l'on voit dans la salle, est entièrement blanche.

2e état, avec l'adresse de *Visscher*. Les retouches ont été faites. Toutefois, la tête de pipe est encore entièrement blanche.

3e état, l'adresse de Visscher enlevée. La planche est entièrement retravaillée, d'où il résulte que les épreuves de cet état se rapprochent beaucoup de celles du 1er. Toutefois, la tête de pipe a reçu quelques tailles d'ombre très-fines, qui disparaissent dans les épreuves postérieures. Il faut bien se garder de confondre ces épreuves avec celles du 1er état.

4e état, avec l'adresse *C. Valck excud, cum privil.*

On paya en 1851, à la vente Verstolk Van Soelen, 50 florins des Pays-Bas pour une épreuve du 1er et du 2e état de cette estampe. Le tableau original appartint à S. Clarke, passa de là chez G. Hibbert, et se trouve actuellement (1861) chez M. C. Bredel.

124. Les Paysans sous la treille, ou le grand balai.

Devant un cabaret de campagne, sont assis, sous une treille, deux hommes. L'un, au milieu de l'estampe et vu de face, est coiffé d'un bonnet, a la main gauche sous sa veste, et tient, de la droite levée, sa pipe. L'autre assis sur une escabelle, à droite de l'estampe, est coiffé d'un chapeau bossué, et tient sa pipe de la main gauche. A gauche l'hôtesse, tournée vers la droite, emplit un verre; elle est suivie d'un enfant qui se montre sur le seuil de la porte. Au premier plan du même côté est appuyé un grand balai. Au fond, à côté d'une femme qui tient une cruche et un verre, un homme assis, allume sa pipe à une chaufferette posée sur un tonneau renversé. Derrière ce couple, un homme pisse contre le mur.

Vers le bas de la droite, on lit : *A. V. Ostade pinxit. J. Suyderhoef fecit.*

Hauteur, 405 millim.; largeur, 555.

1er état, avant les noms des artistes (*v. d. Dussen* et *Ploos Van Amstel*).

2e état, c'est celui décrit.

3e état, avec l'adresse de *C. de Jonghe.*

4e état, avec l'adresse *Léon Schenk Excudit* au bas de la gauche.

Une épreuve du 1er état de cette estampe fut vendue 100 florins des Pays-Bas à la vente Verstolk Van Soelen en 1851.

Le tableau original faisait partie du cabinet Braamcamp et figurait en 1810 au catalogue *Walsh Porter*. Il fut vendu 260 guinées.

125. Le vieux Chanteur a la fenêtre.

A une fenêtre au haut de laquelle serpente, de gauche à droite, une vigne, on voit, à gauche, un vieillard qui chante et tient des deux mains une feuille de papier, et à droite, un jeune homme coiffé d'un bonnet plat, et qui tient, de la main gauche, une chandelle allumée, dont il voile la flamme de la main droite, qu'il élève vers son visage. Derrière le chanteur est un autre vieillard qui appuie sa main gauche sur la croisée, et derrière le jeune homme qui éclaire, on distingue, dans l'ombre, deux autres personnages. Au-dessus de la croisée sont suspendus un pot et une cuiller. Au haut de l'estampe, on voit, au milieu, un volet fermé, et à droite et à gauche, les ancres du mur. Cet effet de lumière est d'un ensemble très-original.

Dans la marge du bas on lit huit vers latins, en deux colonnes. Ils commencent par : *Non mea sacrilegi populubunt*, et finissent par : *Vicino lumen suppeditante, canens.* Au-dessous, à gauche : *A. Van Ostade delini* (1). Au milieu : *Clément de Jonghe excudit*, et à droite le mot : *Solidé*. Sans nom de graveur.

Hauteur, 387 millimètres ; largeur, 205 millimètres.

1er état. C'est celui décrit.

2e état. L'adresse de De Jonghe remplacée par celle de *Frans Carelse excudit.*

126. Le jeune Chanteur a la fenêtre.

A une fenêtre garnie d'une forte croisée on voit sept personnes rassemblées. Toutes ont la tête couverte. La fenêtre est entièrement ouverte, à l'exception toutefois du volet supérieur de gauche. A gauche, on voit un homme qui chante ou lit à haute voix en tenant des deux mains un papier. A gauche, sont plusieurs hommes dont trois surtout se font remarquer par leur type juif très-prononcé. L'un d'entre eux s'est accroché à la croisée et, se penchant en avant, éclaire la scène de la lumière d'une chandelle qu'il tient à la main.

Dans la marge du bas, on lit huit vers latins disposés en deux colonnes. Ils commencent par : *Mopso Nisa data est*, et finissent par : *tua forma placet.* Au-dessous, à gauche : *A. Van Ostade delini.* Au milieu : *Frans Carelse excudit.* A droite : *Solidé.* Sans nom de graveur.

Hauteur, 307 millimètres ; largeur, 207 millimètres.

Nagler cite cette pièce sous le n° 112 de sa notice. Elle sert de pendant à la précédente.

(1) Ostade a lui-même gravé ce sujet. Voyez Bartsch. Peint-grav., tom. I, pag. 360, n° 19. *Les Harangueurs.* Voyez aussi Rodolphe Weigel, supplément au Peintre-Graveur 1843. P. 52. *Les Harangueurs ou les Ménestrels de Harlem.*
(*Note du traducteur.*)

1er état. Avec l'adresse *Clément de Jonghe Excudit* (1).

2e état. C'est celui décrit.

127. La Rixe.

Dans un cabaret de campagne, où sont assemblées en tout huit personnes, on voit deux paysans qui se sont pris de querelle. Tous deux brandissent leur couteau et s'apprêtent à en venir aux mains. L'un des querelleurs, coiffé d'un chapeau pointu et encore assis à la table, cherche à se lever, mais est retenu par un homme qui lui pose les mains sur les bras. A la table est en outre assis un autre personnage, qui tient de la main droite un verre plein et lève le bras gauche. Toujours à la table, est encore une femme qui semble frappée de terreur. A la gauche de l'estampe, est posé l'assaillant. Il semble ivre et tient, comme son adversaire, son couteau de la main gauche. Sa femme s'est suspendue à son bras droit et semble faire tous ses efforts pour le retenir. Sous la table s'est réfugié un chien. Au premier plan, vers la droite de l'estampe, est vue par le dos une petite fille s'appuyant du bras droit à un escabeau et étendant le bras gauche vers le groupe des querelleurs. Près du foyer, enfin, on voit un vieillard qui se lève de son siége et s'arme des pincettes qu'il saisit de la main gauche. Au fond est la porte de la cave, restée ouverte, et, au-dessus, monte l'escalier conduisant à l'étage. La fenêtre, située à droite, est en partie ouverte par le haut et un linge est suspendu à la croisée. A la voûte on voit accroché un panier à volaille, et sur une corde tendue, sèche du linge. Le parquet est jonché de cartes à jouer.

Dans la marge du bas, on lit, à gauche : *A. Ostaden pinxit*, et, au milieu : *J. Suyderhoef sculpsit.*

Hauteur, 446 millimètres ; largeur, 575 millimètres.

1er état. Avant l'adresse de Clément De Jonghe. Avant plusieurs travaux ajoutés dans les états postérieurs. Les jambes de trois des personnages sont ombrées à l'aide d'une taille et d'une contre-taille comme la partie supérieure de l'estampe. Les bords de la planche sont chargés de tailles.

2e état, avant l'adresse de De Jonghe. Les travaux ajoutés.

3e état, avec les lignes blanches tracées sur la cage d'escalier, avec l'adresse de *Clément de Jonghe* au bas de la droite.

4e état, avec l'adresse de *F. de Wit.*

5e état. On le trouve dans le catalogue Verstolk, sans que les signes distinctifs y soient indiqués (2).

(1) M. Wussin a cru pouvoir admettre, dit-il, la donnée de Nagler en ce qui concerne le 1er état avec l'adresse *de Jonghe* quoiqu'il n'ait pas eu l'occasion de s'assurer du fait. Il a cru, ajoute-t-il, que cette pièce, étant le pendant de la précédente, avait eu les mêmes états. (*Note du trad.*)

(2) La planche passa plus tard aux mains de Basan qui en fit des tirages en con-

L'exemplaire du 1[er] état du cabinet Verstolk fut vendu 100 florins des Pays-Bas. L'épreuve de la Bibliothèque impériale (de Vienne) est de toute beauté et porte le nom de F. Gawet 1788, à qui elle a appartenu. La collection Albertine en possède également une superbe épreuve. Cette estampe se vendit, en 1758, chez Caucicault, 75 liv. En 1778, chez Servat, le 1[er] état se vendit 220 liv.; le 2[e], 48 liv.

Le tableau original est à la Pinacothèque de Munich. Il s'en trouve une reproduction connue sous le nom de *Snic and Snac* en Angleterre.

128. Le Bal.

La scène se passe dans un cabaret de campagne, éclairé par une grande fenêtre au fond; on voit, à gauche, dans un coin, une espèce d'alcôve surmontée d'une armoire, et, à droite, une partie de la haute cheminée bien garnie de jambons et de morceaux de lard. Tout l'intérieur est dans un désordre des plus pittoresques. Treize personnes y sont rassemblées. La majorité d'entre elles regarde avec intérêt et gaieté les prouesses chorégraphiques d'un couple qui danse aux sons du violon d'un ménétrier assis sur un siége élevé au fond de la gauche près de l'entrée de la cave. Près du foyer est assise une vieille qui tourne le dos à la scène et, au premier plan, est un chien qui lèche l'intérieur d'une poêle à frire posée à terre.

Dans la marge du bas on lit, à gauche : *A. Ostaden pinxit;* au milieu : *J. Suyderhoef sculpsit*, et, à droite : *P. Goos excudit.*

Hauteur, 450 millimètres; largeur, 580 millimètres.

1[er] état, avec l'adresse de *P. Goos.*

2[e] état, avec celle de *Justus Danckerts.*

3[e] état, avec la même adresse et les mots : *Cum Privel : Ordin : Hollandiæ et West-Frisiæ.*

La planche est retouchée et l'estampe n'a plus que 577 millimètres de large (1).

Une épreuve du 2[e] état fut payée 22 florins des Pays-Bas à la vente Verstolk.

Le tableau original est à la Pinacothèque de Munich.

129. La Chasse au lion.

Au milieu de la planche on voit, monté sur un cheval vigoureusement dressé sur ses jambes de derrière, un Arabe qu'un lion cherche à désarçonner d'un coup de griffe. La bête le saisit par la peau du crâne et par sa poitrine et lui donne dans l'épaule droite un vigoureux coup de

servant le nom de De Wit. C'est probablement là le 3[e] état du catalogue Verstolk. (*Note du traducteur.*)

(1) La planche devint plus tard la propriété de Basan, qui en fit tirer des épreuves. Elles sont très-usées et portent encore l'adresse de *Juste Danckerts.*

(*Note du traducteur.*)

dents. Un des compagnons de l'Arabe, vêtu d'une armure, approche son cheval et s'apprête à porter de toutes ses forces un coup de sabre au lion, tandis qu'un autre cavalier, également en armure, s'apprête à lui lancer un javelot. Devant ces deux derniers cavaliers, qui occupent la gauche de l'estampe, est étendu un léopard percé de deux lances et derrière cette dépouille rampe une lionne emportant ses lionceaux. A la droite de l'estampe on voit un homme terrassé par un lion dans le flanc duquel il vient d'enfoncer son large glaive. Au-dessus de ce lion est un Arabe coiffé d'un turban et qui se retourne sur son cheval qui rue, pour porter un coup de lance au lion blessé. Par le fond de la droite arrive un autre cavalier. Il est nu-tête et se couvre d'un bouclier. Dans la marge du bas on lit en deux lignes l'inscription : *In adfectus et Venerationis Pignus Idoneum leoninam Venationem Judoco van der Graft Cognato Suo Mathematicæ artis cultori / P. Soutman Editor D. D. D.* Au-dessous, à gauche, *P. P. Rubens Pinxit I. Sydderhoef Sculpsit*, à droite : *Cum Privil. Sa. Cæ. M.*, et, au-dessous : *P. Soutman Excud.*

Largeur, 579 millimètres; hauteur, 452 millimètres.

Il est rare que l'on rencontre cette estampe, qui fait partie de la suite des chasses de Rubens, en cet état. Les premières épreuves sont d'un grand effet. Elles n'ont pas de trait d'encadrement. En 1773, il s'en vendit une 462 liv. à la vente Malenfant ; en 1775, 120 liv. chez Mariette ; en 1778, 195 liv. chez Servat ; en 1779, 178 liv. chez De Peters, et enfin 69 liv. 10 sous, chez Claude Drevet. Le tableau orne la galerie de Dresde.

150. Le Chemin de la montagne.

Cette pièce représente une route escarpée, à la gauche de laquelle sont plantés deux vigoureux sapins dont le sommet touche presque le bord de la planche et dont l'un ployé par la tempête penche du côté droit.

Au premier plan on voit un bœuf, une vache, deux moutons et un bouc, que leur conducteur, un lourd vacher, sans chapeau, mène s'abreuver dans une mare au bord du chemin. A droite contre un pan de rocher on voit un chien qui pisse et dont l'attention semble attirée par un personnage en chapeau et en manteau, qui, précédé d'un âne chargé, arrive par le fond.

Dans la marge du bas, on lit à gauche : *Berghem pinxit;* au milieu : *J. Suyderhoef sculpsit*, et à droite : *P. Goos excudit.*

Hauteur, 444 millimètres ; largeur, 371 millimètres.

1er état. C'est celui décrit.

2e état, l'adresse de Goos effacée et remplacée par celle de Léon Schenk.

Nagler donne à cette pièce le titre de : *Le Retour des champs*, Weigel celui de : *Paysage au troupeau.*

NOTES.

I

Le grand ouvrage de portraits de Soutman parut en Hollande et fut édité par lui-même. La première édition porte son nom et l'année 1644. Ce nom fut remplacé dans l'édition postérieure par celui de F. de Wit.

L'ouvrage se compose de quatre parties :

a. *Imperatores domus austriacæ*,

b. *Ferdinandus II et III*,

c. *Duces Burgundiæ*, et enfin

d. *Comites Nassaviæ*.

a. Imperatores domus austriacæ.

Cette suite porte le titre suivant imprimé en rouge et en noir. C'est le titre général de l'ouvrage.

Effigies / imperatorvm domvs avstriacæ / Dvcvm / Bvrgvndiæ, / regvm principvmqve Europæ, / Comitvm / Nassaviæ, / aliarvmque plvrimarvm clarissimarvm / tam stirpis nobilitate, vitæ sanctitate, / et / ingenii svbtilitate ; qvam / bellica virtvte / in Europa personarvm / a / petro sovtmanno harlemensi, / pictore qvondam / Sigismvndi III. / Polonorvm regis / potentissimi, / Collectæ, delineatæ, eivsque svmptibvs ac / directione / a / variis scvlptoribvs / omnes / Æri incisæ, et excvsæ / harlemi / apvd / hollandos.

Suivi d'une dédicace gravée commençant par les mots : Imperator avgvstissime, / maiores eos ad aram, etc., et se terminant par : *P. Soutman Inuenit, Effigiauit, et Excud. Cum Priuil.* / 1644.

Les portraits sont placés dans l'ordre suivant :

I. *Rudolphus I. Van Sompel sculp.*
II. *Albertus I. Van Sompel sc.*
III. *Fridericus III. J. Suyderhoef sc.*
IV. *Albertus II. J. Suyderhoef sc.*
V. *Fridericus IV. Van Sompel sc.*
VI. *Maximilianus I. Van Sompel sc.*
VII. *Carolus V. Van Sompel sc.*
VIII. *Ferdinandus I. Van Sompel sc.*
IX. *Maximilianus II. Van Sompel sc.*
X. *Rudolphus II. Van Sompel sc.*
XI. *Mathias I. Van Sompel sc.*
XII. *Ferdinandus II. Van Sompel sc.*
XIII. *Ferdinandus III. Van Sompel sc.*

Les numéros I-XIII se trouvent au milieu du bas de l'estampe au-dessus des inscriptions.

Les premiers états portent la date 1644 et l'adresse de Soutman.

b. FERDINANDUS II ET III.

Cette suite porte en typographie le titre :

FERDINANDVS / II^us^ ET III^us^ / IMPERATORVM DOMVS AVSTRIACÆ POTENTISSIMI ; / CVM / ELEONORA MANTUANA ; / ET / MARIA BURGUNDIACA; / ILLVSTRISSIMIS / IPSORVM / UXORIBVS ; / NEC NON ET VARII EUROPÆ REGES, DVCES, ET / PRINCIPES, / ET ALIQVOT FAMOSI BELLI / GVBERNATORES ; / OMNES ÆRI INCISI, / AVCTORE AC DIRECTORE P. SOVTMANNO / HARLEMENSI, PICTORE QVONDAM / REGIO.

Les pièces se suivent dans l'ordre suivant :

1. *Ferdinandus II. Van Sompel sc.*
2. *Eleonora Ferdinandi Uxor. Van Sompel sc.*
3. *Ferdinandus III. J. Suyderhoef sc.*
4. *Maria Ferdinandi III Uxor. J. Louys sc.*
5. *Maria Conjux Henrici IV Galliarum regis. Van Sompel sc.*
6. *Ludovicus XIII Galliarum rex. J. Louys sc.*
7. *Anna Ludovici XIII Galliarum regis uxor. J. Louys sc.*
8. *Sigismundus III Poloniæ rex. J. Suyderhoef sc.*
9. *Wladislaus VI. Poloniæ rex. J. Suyderhoef sc.*
10. *Carolus I Magnæ Brittaniæ rex. J. Suyderhoef sc.*
11. *Henrietta Maria Caroli I M. Britan. regis Uxor. J. Suyderhoef sc.*
12. *Albertus archidux Austriæ. J. Suyderhoef sc.*
13. *Isabella Clara Eugenia Conjux Alberti. J. Suyderhoef sc.*
14. *Isabella Clara Eugenia Conjux Alberti. P. Van Sompel sc.*
15. *Ferdinandus Philippi IV frater. P. Van Sompel sc.*
16. *Maximilianus Archidux Austriæ. J. Suyderhoef sc.*
17. *Gasto Joannes Dux Aurelianensis. P. Van Sompel sc.*
18. *Margarita Conjux Gastonis Ducis Aurelianensis. P. Van Sompel sc.*
19. *Franciscus Thomas de Savoia. J. Louys sc.*
20. *Ambrosius Spinola. J. Louys sc.*
21. *Franciscus de Moncada. J. Suyderhoef sc.*
22. *Joannes Comes Nassoviæ. J. Suyderhoef sc.*

1er état. Avant les numéros.

2e état. Avec les numéros.

c. DUCES BURGUNDIÆ.

Cette suite porte le titre :

DVCES BVRGVNDIÆ / NOBILISSIMI, / PIISSIMI, AC POTENTISSIMI, / VSQVE AD / PHILIPPVM IIII^um^ HISPANIARVM, / AC / INDIARVM, &. MONARCHAM /

CVM / MARIA MAXIMILIANI AVSTRIACI, / ET JOANNA PHILIPPI / PVLCHRI, AC ELISABETHA / PHILIPPI / IIII[i] / CONIVGE / NOBILISSIMA, / OMNES ÆRI INCISI. / AVCTORE AC DIRECTORE P. SOVTMANNO / HARLEMENSI, / PICTORE QVONDAM REGIO.

Les pièces se suivent dans l'ordre suivant :

1. *Philippus dictus Audax. P. Van Sompel sc.*
2. *Joannes dictus Intrepidus. J. Suyderhoef sc.*
3. *Philippus dictus Bonus. J. Louys sc.*
4. *Carolus dictus Bellicosus. J. Suyderhoef sc.*
5. *Maximilianus imperator. J. Suyderhoef sc.*
6. *Maria conjux Maximiliani. J. Suyderhoef sc.*
7. *Johanna uxor Philippi I. J. Suyderhoef sc.*
8. *Philippus I Pulcher. J. Suyderhoef sc.*
9. *Carolus V imperator. J. Suyderhoef sc.*
10. *Philippus II Hispaniarum rex. J. Suyderhoef sc.*
11. *Philippus III Hispaniarum rex. J. Suyderhoef sc.*
12. *Philippus IV Hispaniarum rex. J. Louys sc.*
13. *Elisabetha Philippi IV[i] uxor. J. Louys sc.*

1er état, avant le numéro.

2e état, avec le numéro.

3e état, le numéro est effacé.

d. COMITES NASSAVIÆ.

Cette suite porte une dédicace gravée sur un piédestal, supportant les armes de Nassau, et conçue en ces termes : CELSISSIMO PRINCIPI / FREDERICO HENRICO / PRINCIPI ARAVSIONENSIVM, COMITI NASSAVIO, / FOEDERATORUM BELGARVM GVBERNATORI, ET / VTRIVSQVE EORVMDEM MILITIÆ IMPERATORI / PIO, FELICI, INVICTO, / DOMI MILITIÆQVE LAVDATISSIMOS MAIORES SVOS / PRÆSERTIM GVILIELMVM PATREM, ET MAVRITIVM FRATREM / AVGVSTISSIMÆ REIP. DVCES, ICONIBVS HISCE EXPRESSOS / DEDICAT PETRVS SOVTMAN. Sous le piédestal on lit encore les mots : *P. Soutman inuen. Effigiavit et Excud. Cum Priuil.*

Les pièces se suivent dans l'ordre suivant :

1. *Adolphus Nassavius. Rom. Imp. Van Sompel sc.*
2. *Henricus comes Nassavius. Van Sompel sc.*
3. *Renatus Nassavius. J. Suyderhoef sc.*
4. *Guilielmus Nassavius. J. Suyderhoef sc.*
5. *Philippus Nassavius. Van Sompel sc.*
6. *Mauritius Nassavius. J. Suyderhoef sc.*
7. *Fridericus Henricus Nassavius. J. Suyderhoef sc.*
8. *Amalia de Solms princ. auriaca. J. Suyderhoef sc.*

9. *Guilielmus Nassavius. J. Suyderhoef sc.*
10. *Augusta-Maria-Caroli M. Brit. regis filia. J. Suyderhoef sc.* 1643.

Les premiers états sont avant les numéros.

Les états postérieurs portent les numéros au milieu du bas, sous l'inscription.

II

Theatrum europæum. Francfort S. M. 1643 — 1652. Tom. VI. Pag 455 — 458.

« Avec bien plus de succès se sont poursuivies, à Munster, les négociations du traité de paix entre l'Espagne et la Hollande. Après que les choses furent assez avancées pour que l'on pût s'attendre à voir bientôt succéder aux hostilités, la paix et l'entente cordiale, les Très-Hauts seigneurs Légats ont organisé des banquets et d'autres divertissements consistant en comédies, ballets etc. »

De ce qui est venu à notre connaissance, il résulte que le susdit traité a été signé, le 30 janvier de la présente année 1648, entre 10 et 11 heures de la nuit, après une conférence d'environ six heures, tenue au logement des ambassadeurs de nos seigneurs les États-Généraux et ce avec grande joie et nonobstant les observations de M. Toullerie, l'envoyé de la couronne de France à la Haye et la protestation de la province de Zélande contre ce traité, conclu avec l'Espagne. Des lettres dignes de foi, nous ont informé que les habitants de Middelbourg, se sont rassemblés au nombre de plus de mille, devant l'hôtel de ville, et que l'envoyé, le seigneur Knuyt, à couru des dangers dont il ne s'est tiré qu'avec peine. Nous avons appris également que les plénipotentiaires de Hollande et d'Utrecht, ont échangé des écrits très-injurieux.

Afin de prévenir les maux qui pouvaient résulter d'un semblable état de choses, les députés des provinces de Hollande, de la Frise occidentale et orientale, de Groningue, de la Gueldre, d'Utrecht et de Zélande se sont réunis à la Haye, au mois d'avril (?) et par un travail assidu de jour et de nuit, ont amené les choses au point que le traité de paix pût être approuvé par NN. SS. les États-Généraux des provinces unies, et enfin ratifié. Cette manière d'agir ne fut point sans résultat, car le vendredi 10/20 mars, à 8 heures du matin, un envoyé extraordinaire de la cour d'Espagne est arrivé à Bruxelles, porteur de la ratification du traité conclu entre S. M. d'Espagne et les Hollandais. Deux heures après, il reçut de S. A. Sérénissime l'archiduc Léopold-Guillaume, l'ordre de se remettre en route pour Munster. Le dimanche 12/22 *ejusdem*, la ratification susdite du roi d'Espagne, renfermée dans une capsule ou gaîne d'or pur, massif et ciselé, revêtue du sceau de S. M. et suspendue à trois

chaînes d'or, est parvenue au plénipotentiaire, M. le comte de Peneranda.

Après qu'elle eut été livrée à NN. SS. les États-Généraux et ouverte le 1er avril et que, de part et d'autre, les ratifications eurent été échangées, il s'est fait que le 4/14 mai, à l'insu de tout le monde, Leurs Excellences le comte de Peneranda, envoyé de Sa Majesté le roi d'Espagne et les députés de NN. SS. les États-Généraux pour les Pays-Bas, ont envoyé leurs secrétaires, à 9 heures avant midi, à M. le bourgmestre de Munster, pour inspecter l'hôtel de ville. Et après y avoir donné un coup d'œil, ils ont prié le susdit bourgmestre d'en faire disposer l'intérieur pour le lendemain, MM. leurs Principaux ayant convenu de conclure le bienheureux traité de paix et d'échanger les ratifications d'icelui. En conséquence tout fut préparé dès le jour même.

Le vendredi 5/15 mai, jour suivant, à 10 heures avant midi, les envoyés de NN. SS. les États-Généraux ont quitté leurs logements et ont pris place dans quatre carrosses, dont deux, attelés de six chevaux et les autres de quatre, escortés de la garde bourgeoise de Munster, pour se rendre à l'Hôtel de ville et y ont été reçus, avec grand honneur, par le bourgmestre et le conseil municipal. Bientôt a suivi Son Excellence monseigneur le comte de Peneranda avec cinq beaux carrosses, et dans le dernier d'iceux, dont les roues étaient complétement dorées, Son Excellence avait elle-même pris place. Sa Seigneurie était escortée d'un grand nombre de pages et de laquais et précédée de gentilshommes à cheval et d'une garde composée d'arquebusiers et de hallebardiers

A son arrivée à l'hôtel de ville, Son Excellence a été reçue par le bourgmestre avec le même cérémonial que les envoyés de NN. SS. les États-Généraux et conduite dans la grande salle disposée pour la réunion. Au milieu était une table ronde couverte d'un tapis de velours vert, et des siéges garnis de même étaient placés à l'entour.

Après que Son Excellence monseigneur le comte de Peneranda et sa Seigneurie le docteur Antoine Bruye ont été assis, MM. les ambassadeurs des États prenant place vis-à-vis, le susdit seigneur Bruye a prononcé un discours en langue latine, auquel a répondu dans la même langue le président des États. Immédiatement après, les ratifications, écrites en langue espagnole et hollandaise, ont été publiquement lues, et cette formalité accomplie, la ratification de NN. SS. les États-Généraux (auxquelles était appendu un grand sceau et qui était renfermée dans un coffret de velours rouge avec des ornements d'argent) ont été remises en mains propres à monseigneur le comte de Peneranda en échange de la ratification de S. M. le roi d'Espagne, reliée en velours rouge, orné de dorures et à laquelle était attaché un grand sceau d'or massif. MM. les ambassadeurs des deux pays se sont levés, et après que le chapelain de mon-

seigneur le comte de Peneranda lui a eu présenté le missel, relié en velours rouge et frappé d'ornements d'argent, et aussi le crucifix qu'il a touché des deux doigts, tous les envoyés, tant ceux des États que les espagnols, ont levé deux doigts et répété le serment de paix, que Son Excellence monseigneur le comte de Peneranda et le seigneur de Bruye en espagnol, et MM. des États en français, prêtaient devant Dieu et sur le saint Évangile.

Tout ceci se passa publiquement devant tout le monde, et monseigneur le comte de Peneranda et NN. SS. les ambassadeurs des États se donnèrent publiquement avec grande révérence et respect le baiser de paix. Après que de très-belles et remarquables cérémonies eurent eu lieu sur la place du Marché, les soldats et les bourgeois tirant des salves de mousqueterie et les canons des forts tirant également des salves, monseigneur le comte de Peneranda, d'abord, et NN. SS. les envoyés des États ensuite, ont été reconduits dans leurs quartiers, par la garde bourgeoise, avec de grandes démonstrations de joie.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

(1) Ce portrait est généralement donné pour anonyme ; comme toutefois l'épreuve que j'ai eue sous les yeux porte écrit à la plume, en écriture du XVIIe siècle, le nom de *Nicolas Bodding Van Laar*, j'ai cru pouvoir le présenter sous ce titre. (*Note de l'auteur.*)

GETTY CENTER LIBRARY

